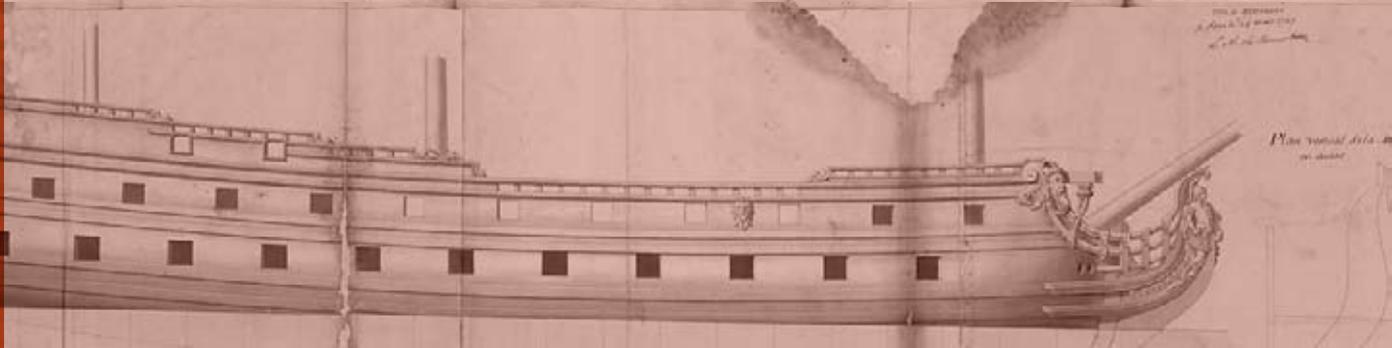
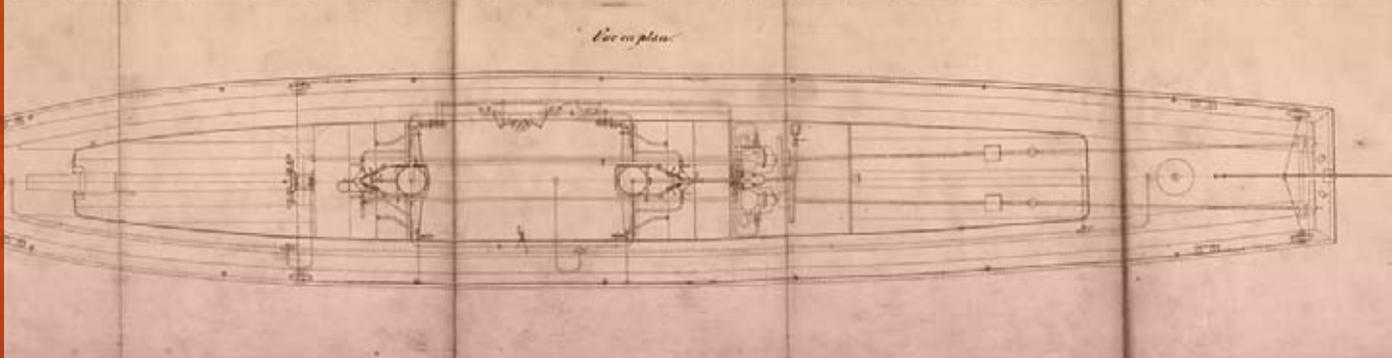
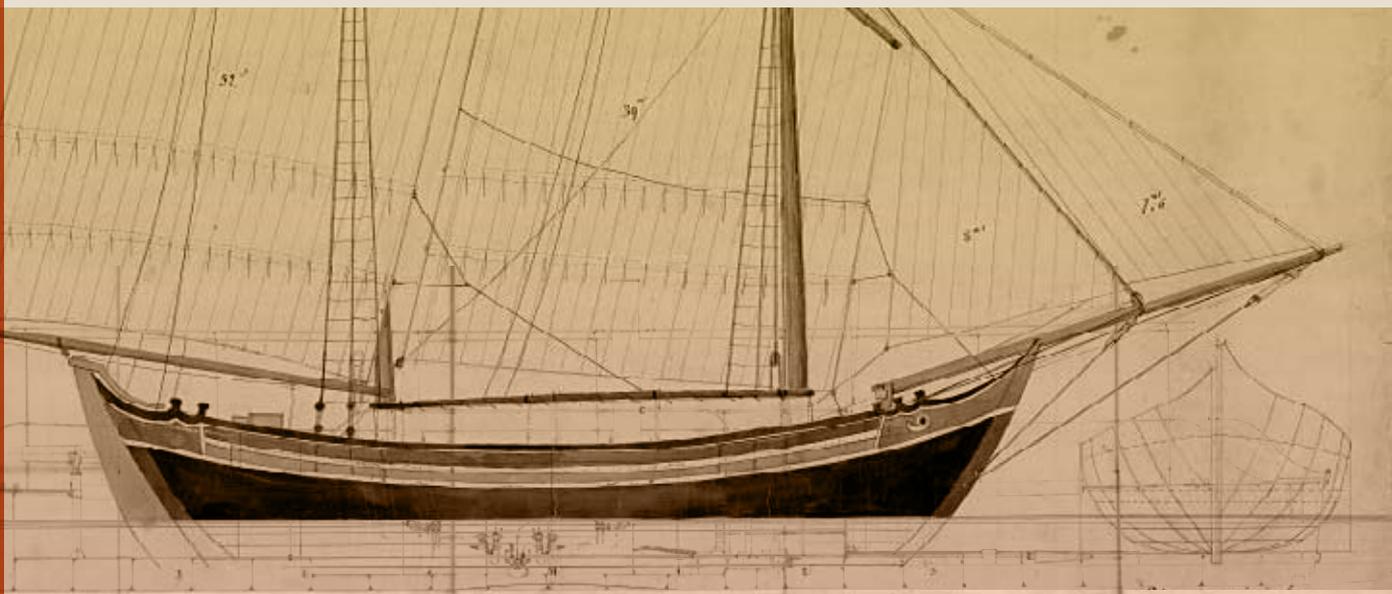


MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2011



MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2011

- 6** INTRODUCTION
- 8** TEMPS FORTS ET CHIFFRES CLÉS
- 11** CONSERVER
- 19** EXPOSER
- 23** ACCUEILLIR ET TRANSMETTRE
- 31** RAYONNER
- 37** DÉVELOPPER ET PROMOUVOIR
- 43** RENOVER
- 47** PILOTER

Missions du musée national de la Marine

Le musée national de la Marine est un établissement public national placé sous la tutelle du ministre de la Défense.



Histoire et vocation

Héritier des salles historiques des arsenaux, des grandes collections de Paris, de Versailles et de la salle des travaux pratiques de l'école des ingénieurs constructeurs, le musée national de la Marine est à la fois musée d'art et d'histoire, de sciences et de techniques, d'aventures humaines et de traditions populaires, un centre de culture maritime ouvert au plus large public. Il a vocation d'être la vitrine et le conservatoire patrimonial de toutes les marines. Avec le musée de la Flotte de Saint-Petersbourg, il partage le privilège d'être l'un des deux plus anciens musées maritimes du monde par l'importance et la diversité de ses collections.

Diffusion et partage des connaissances maritimes

Autour de ses collections permanentes, grands modèles d'arsenaux, tableaux dont la série des ports de Vernet, d'objets témoins des activités maritimes, et par ses expositions temporaires, le musée national de la Marine sensibilise le public au fait maritime. Conscient du rôle pédagogique essentiel qu'il doit jouer pour accueillir les générations futures, il envisage une présentation totalement renouvelée de ses galeries permanentes d'ici quelques années. Fort de deux bibliothèques à Paris et à Rochefort (50 000 ouvrages), d'un fonds documentaire et d'une photothèque, il est aussi un lieu de recherche. Le musée est en liaison étroite avec des universités, avec des centres de recherche dont le CNRS avec lequel un département d'Archéologie navale a été créé en 1983. Il est membre de l'ICOM et de l'International Congress of Maritime Museums ICMM.

Le musée national de la Marine reçoit actuellement plus de 400 000 visiteurs par an.

Une collection, cinq sites

Constitué en réseau, le musée national de la Marine est présent à Paris comme sur le littoral atlantique : à Brest, Port-Louis et Rochefort ainsi que sur le littoral méditerranéen, à Toulon. Cela lui permet d'entretenir des liens forts avec les cultures maritimes locales et de promouvoir une politique active d'expositions.

Introduction

2011 aura été une année de continuité dans le fonctionnement et les objectifs poursuivis par le musée. 2011 aura été aussi une année de passation de témoin dans les équipes dirigeantes du musée.

Cinquante années après sa construction, le paquebot France, à son lancement, le navire de tous les superlatifs, a été en 2011 la vedette unique de la grande exposition temporaire du site parisien du musée. Durant huit mois, 127 000 visiteurs se sont déplacés pour admirer la modernité des années soixante, mise en scène autour du thème des tissus, des métaux, des couleurs et des formes du début des trente glorieuses. La vie souvent luxueuse à bord du navire amiral de la Compagnie Générale Transatlantique est longuement évoquée ainsi que ces croisières autour du monde devenues célèbres. Cette exposition *Paquebot France* restera une référence.

Dans le cadre de 2011, *année des Outre-mer*, plusieurs expositions temporaires ont été présentées au public francilien : *Sciences bleues, couleurs Outre-mer*, organisée en partenariat avec Ifremer, *Georges Rohner et la Guadeloupe, 1934-1936*, montée par la maison du patrimoine de Basse-Terre et la

DRAC de Guadeloupe. Pour terminer, le traditionnel salon de la marine, 42^{ème} édition du dernier survivant des salons ministériels, a été accompagné de la présentation des travaux réalisés dans les territoires et départements d'Outre-mer par une quinzaine de peintres officiels de la Marine.

Dans les ports, les visiteurs se sont montrés tout aussi nombreux sur chacun des quatre sites, au bord de la mer et de la Charente. Toulon est sorti tout pimpant d'une cure de jouvence de la présentation de ses collections permanentes, Brest a présenté une exposition photographique sur *Pierre Loti*, écrivain et officier de Marine. Rochefort, dont la signalétique a été repensée, a présenté l'exposition *Tracez la route* sur la navigation et les cartes marines. Enfin, Port-Louis, après avoir eu l'honneur d'accueillir le président de la République pour les cérémonies du 8 mai, a continué d'évoquer la mission dangereuse et formidablement généreuse des sauveteurs en mer.



Scaphandre carmagnolle
© musée national de la Marine. S. Dondain.

Bretagne, vaisseau de 100 canons, 1766
© musée national de la Marine. S. Dondain.

Caboteur du golfe du Tonkin, vue de travers, Baude Frédéric, 1875
© musée national de la Marine. P. Dantec.

La recherche de ressources propres pour le musée a fait l'objet d'un travail de fond. Les conditions économiques n'ont pas permis d'atteindre les objectifs envisagés malgré l'investissement quotidien de ceux qui se concentrent sur cette mission qui restera vitale pour l'équilibre du budget et, *in fine*, sur la capacité du musée à produire des expositions de grande qualité. Les locations d'espaces ont rencontré moins de succès, crise oblige, mais aussi, il ne faut pas le masquer en raison de la multiplication de l'offre dans tous les établissements culturels.

Tout au long de cette année les contacts ont été noués avec des entreprises de tailles diverses pour les encourager à devenir partenaire du musée. Ce que le musée recherche ce sont tout autant des partenaires pour épauler la création d'une exposition que des quasi-associés sur le long terme afin de diffuser le message maritime de la façon la plus exhaustive possible en direction de tous les publics. Le musée national de la Marine est donc particulièrement reconnaissant envers les entreprises qui adhèrent à sa démarche et viennent le rejoindre sur ses projets à court ou long terme.

La politique d'édition a été poursuivie avec un superbe catalogue pour l'exposition France, la préparation de plusieurs livres qui seront disponibles en 2012. Le site internet n'a cessé de s'enrichir avec une politique affirmée d'ouverture vers les réseaux sociaux. Le site du musée sera même plusieurs fois évoqué comme une référence dans la presse culturelle spécialisée. A noter qu'en fin d'année 2011, le site

internet sera piraté par une organisation politique étrangère ce qui conduira à son renouvellement complet au cours de l'année suivante.

En parallèle de la vie normale du musée en relation avec son public, tant à Paris qu'en province, le groupe de travail sur la rénovation a poursuivi ses efforts afin de préparer cette cure de jouvence qui, 75 années après l'entrée du musée dans les murs du palais de Chaillot, permettra de lui donner un message nouveau, moderne, ouvert sur toute les facettes de la vie maritime, le tout dans un écrin rénové et mis aux normes. La démarche est ambitieuse, la continuité des financements et la stabilité des ambitions devront être au rendez-vous mais le savoir faire et le dévouement des équipes sont là pour relever le gant.

Pour terminer, cette année aura vu un changement majeur à la barre double du musée puisque le président du conseil d'administration, le vice amiral d'escadre Pierre Collinet a été remplacé en mars par le conseiller maître à la Cour des Comptes, président d'Ifremer, monsieur Jean-Yves Perrot. A la passerelle du musée, le vice amiral Jean-Noël Gard a passé le quart au vice amiral Jean-Marc Brûlez à la fin du mois d'août.

Au bilan, l'année 2011 aura été une très bonne année avec un nombre élevé de visiteurs, le succès de l'exposition « Paquebot France », de nombreuses expositions temporaires, la continuité dans les efforts conduits pour accueillir le public et la poursuite de la préparation de la rénovation.



Météore aviso à roues, 1853
© musée national de la Marine. S. Dondain.

Détail de la chaire de la salle des actes
© musée national de la Marine. P. Matthieu.

Figures de proue de la frégate La Sultane, 1765
© musée national de la Marine. C. Baron.

Temps forts 2011 du musée

Inauguration de *Paquebot France*, l'exposition
8 et 9 février 2011



Président de la République à la Citadelle de Port-Louis
8 mai 2011



Inauguration de « Sciences bleues, couleurs Outre-mer »
7 juin 2011



Ouverture du musée de Toulon, nouveau parcours des collections permanentes
1^{er} avril 2011



Nomination à la présidence du Conseil d'Administration de monsieur Jean-Yves Perrot, conseiller maître à la Cour des comptes
13 mai 2011



Chiffres clés

430 182 visiteurs

127 490 visiteurs de l'exposition Paquebot France

Site de Paris : **48 %** de la fréquentation totale
dont 20% d'enfants

21 471 visiteurs pour les Journées européennes
du patrimoine

1 838 groupes accueillis à Paris

800 guides – conférenciers

21 conférences – débats

26 concerts

350 000 visites du site internet

35 000 consultations vidéos sur youtube

10 000 visionnages de la web-tv *Télé France* « exposition Paquebot France »

4 000 amis sur Facebook

1 030 membres sur Twitter

123 agents

12 mécènes et soutiens du musée :

- Aqualung
- Association Paris Tech Alumni de l'Ecole Nationale Supérieure des Techniques Avancées
- Bourbon
- CGG Veritas
- Comité National des Pêches Maritimes et des Elevages Marins
- Conseil Général du Finistère
- DCNS
- Europe Caoutchouc
- Louis-Dreyfus Armateurs
- Ministère de la Défense et des Anciens Combattants
- Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement et de l'Aménagement durables
- Seine Alliance – Le nouveau Paquebot France

Tournage *Les vacances de l'élève Ducobu*, Toulon
août 2011



Inauguration de « Georges Rohner et la Guadeloupe, 1934-1936 »
19 octobre 2011



Inauguration du « 42^e Salon de la Marine »
1^{er} décembre 2011



Départ à la retraite du directeur, le vice-amiral Gard
31 août 2011



Arrivée du nouveau directeur, le vice-amiral Jean-Marc Brûlez
1^{er} septembre 2011



Tournage *France Ô, Toutes les France* – année Outre-mer
23 novembre 2011

5 boutiques : 250 000 euros HT de chiffre d'affaires

9 expositions

205 000 brochures diffusées

5 ouvrages réalisés :

– *Belem* ; Edition musée national de la Marine, 80p.

– Livre-catalogue *Paquebot France*, Préface de Philippe Starck ; Edition musée national de la Marine / Diffusion Glénat-Chasse-Marée, 240p.

– L'album de l'exposition *Paquebot France* ; Edition musée national de la Marine, 24p. + dépliant à rabat.

– *Joseph Vernet (1714-1789), les Vues des Ports de France* ; Réédition musée national de la Marine / 100p. + 15 rabats.

– Parcours jeu Pierre Loti / exposition à Brest

88 œuvres entrées dans les collections

Une collection de 65000 photographies de Serge Lucas

568 ouvrages acquis dont 13 ouvrages patrimoniaux

201 prêts d'œuvres

2 554 œuvres et ouvrages restaurés ou nettoyés

Participation à **32** expositions (prêts, commissariat)

28 participations à des colloques et publications

858 nouvelles fiches saisies dans la base de données des collections,

7 921 fiches modifiées

2 821 nouvelles références d'ouvrages dans la base de données bibliographique

3 463 prises de vues d'objets et événements et de scans de documents iconographiques réalisés par le service photographique du musée

1 935 couvertures presse (articles ou citations)

CONSERVER

Comme tout musée de France, le musée national de la Marine a pour mission de conserver le patrimoine dont il a la charge selon les normes techniques fixées par l'arrêté du 25 mai 2004. Ainsi la tenue de l'inventaire réglementaire, le récolement décennal, la gestion des dépôts et leur récolement sont autant d'actions prioritaires pour les conservateurs.

Les nouvelles acquisitions, ainsi que les opérations de restauration-conservation entreprises au cours de l'année, ont un impact financier sur le budget d'investissement du musée. En rendre compte fait également partie des obligations du musée.

Enfin, le bilan des prêts aux expositions témoigne de l'intérêt que portent de nombreux musées partenaires, tant en France qu'à l'étranger, aux collections du musée. Étudiées, restaurées, convoyées, ces œuvres en mouvement participent à la mise en valeur de notre patrimoine.



1 L'inventaire et le récolement des collections

1-1 L'INVENTAIRE RÉGLEMENTAIRE

Une grande partie des collections du MnM inscrites à l'inventaire réglementaire a été informatisée lors du transfert des réserves de Chaillot à Romainville en 2000. Les conservateurs poursuivent ce travail et enrichissent régulièrement les dossiers d'œuvres et les notices de la base de données. Ceci nécessite, en parallèle, une étude approfondie de l'histoire des collections : les nombreux inventaires rétrospectifs réalisés entre la création du musée au Louvre, en 1829, et son ouverture à Chaillot, en 1943, compliquent considérablement la tâche. Il en est de même pour les inventaires successifs des musées des ports issus des collections des arsenaux. À cela s'ajoutent les anciens inventaires parallèles qu'il convient d'épurer en fonction de la nature des collections qui y figurent. C'est ainsi qu'en 2011 plusieurs centaines de dessins, estampes et photographies ont été versées à l'inventaire réglementaire. Cela représente, avec les nouvelles acquisitions de l'année, un total de 625 entrées pour 2011.

1-2 LE RÉCOLEMENT DECENNAL

Le récolement des collections, commencé en 2009, s'est poursuivi selon la méthode topographique définie dans le programme initial. Ainsi ont été récolés, de façon systématique, les œuvres et objets exposés à Chaillot, à Brest, à Port-Louis, à Rochefort et à Toulon.

La méthode topographique est également utilisée pour les réserves : à Chaillot (réserves 2D, à Romainville (pièces 8/01, 8/11, 8/12, hangar) et à Saint-Mandrier (récolement et rapatriement de 300 objets stockés depuis 1996 dans un local du CIN).

Le rapport remis à la CRDOA (Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art) fait état de 4 472 œuvres ou objets récolés en 2011. Le programme ne s'achèvera qu'avec la mise en place du chantier des collections, dans le cadre du transfert des réserves de Romainville à Dugny prévu fin 2014. Ce récolement décennal sera facilité par l'acquisition en 2012 d'un nouveau logiciel de gestion des collections.



Le maréchal Foch et son état-major, 11 novembre 1918, Malespina, Louis-Ferdinand (1874- 1940), 20^e siècle (1^{er} quart) © musée national de la Marine/A. Fux

1-3 LES DÉPÔTS

La gestion des dépôts

Un dépôt de 5 ans a été consenti au musée de la Grande Guerre à Meaux dont l'inauguration a eu lieu le 11 novembre 2011. Ce dépôt comprend à la fois des modèles de navires (cuirassé *Danton*, croiseur cuirassé *Waldeck-Rousseau*, sous-marin *Diane*), deux maquettes d'hydravions 1917, une mine sous-marine allemande et une torpille de 450 mm, la bouée de sauvetage du *Léon Gambetta*, deux huiles sur toile, *Bateaux camouflés* par René Pinard et *Le maréchal Foch et son état-major*, 11 novembre 1918 par L.-F. Malespina.



Enlèvement des colonnes rostrales © musée national de la Marine/A. Fux

Par ailleurs, à l'occasion de l'exposition *Richelieu à Richelieu. Architecture et décors d'un château disparu*, organisée conjointement par les musées des Beaux-arts de Tours et d'Orléans et le musée municipal de Richelieu, les deux colonnes rostrales en marbre du château de Richelieu (1^{ère} moitié du XVII^e siècle) ont quitté définitivement le musée. Ces deux colonnes, dépôt du département des sculptures du musée du Louvre (RF 280 et RF 281), étaient présentées à Chaillot, à la même place, depuis 1943. Il a semblé préférable de profiter de leur déplacement pour mettre fin à ce dépôt dont la justification n'était plus vraiment probante. Le musée des Beaux-arts d'Orléans est désormais le nouveau dépositaire de ces sculptures.



Maquette de palanquin, Japon XIX^e siècle. Dépôt au musée des Beaux-Arts de Brest © MBA de Brest

Le récolement des dépôts extérieurs

Les dépôts consentis par le musée concernent 611 œuvres ou objets répartis sur 102 sites, dont 36 musées et 66 administrations/mairies/associations.

Rappelons que le MnM poursuit une politique de mise en conformité avec la loi « musées » : le nombre des dépôts a considérablement diminué depuis 2002 (823 objets sur 129 sites), alors même que de nouveaux dépôts ont été accordés à des musées de France ces dernières années.

Fin 2011, le total des objets récolés s'établit à 391. Seul un objet n'a pas pu être localisé, tandis que 96 objets déposés en 1996 au Musée napoléonien du cap d'Antibes ont été récupérés.

Là encore, se pose la problématique des inventaires multiples. En effet, beaucoup d'objets mis en dépôts dans les administrations dans les années 1960-1970 n'étaient pas inscrits sur l'inventaire réglementaire mais sur un inventaire parallèle. Or il ne paraît pas envisageable de faire une distinction de ce type au moment du récolement. Les statistiques s'en trouvent modifiées.

Il reste donc 220 objets à récoiler, répartis sur 57 sites.

Les dépôts récolés vont faire l'objet de régularisations : soit récupération, soit signature d'une convention de dépôt.

Les dépôts d'objets ethnographiques à partir des années 1920

Une grande partie de la section ethnographique du musée de la Marine au Louvre a été transférée définitivement vers le musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye en 1907 et 1911.

À partir de 1920, le reste du fonds - hormis les collections ethnographiques de nature maritime conservées au MnM -, soit plus d'un millier d'œuvres et objets d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie, a été déposé auprès de différentes institutions : le Ministère de la Marine (une centaine d'objets) ; la Préfecture maritime de Cherbourg (29 éléments de mobilier) ; le musée de La Rochelle, aujourd'hui muséum d'histoire naturelle et musée d'Orbigny-Bernon (environ mille objets) ; le musée des Beaux-arts de Brest (une cinquantaine d'objets) ; le cercle naval de Brest (25 objets) ; le musée de l'Homme, aujourd'hui musée du Quai Branly (une centaine d'objets).

L'inventaire et le récolement de ces dépôts est en cours, avec l'aide des institutions concernées. Il s'agit d'une opération extrêmement complexe. En 2011 le récolement des objets ethnographiques déposés au musée des Beaux-arts de Brest en 1923 a été finalisé (50 objets identifiés, 3 objets manquants peut-être par fait de guerre).

Il reste donc 220 objets à récoiler, répartis sur 57 sites. Les dépôts récolés vont faire l'objet de régularisations : soit par récupération, soit avec signature d'une convention de dépôt.

2 Les acquisitions

Les propositions d'acquisitions du musée ont été soumises à la Commission scientifique d'acquisition et de cession d'objets du ministère de la Défense qui s'est réunie en séance plénière les 30 mars, 23 juin et 15 décembre 2011. Par ailleurs, les membres du comité restreint de la même commission ont été consultés en urgence à huit reprises pour des achats en ventes publiques. Quatre de ces acquisitions n'ont pas pu aboutir, le budget prévu ayant été dépassé lors de l'adjudication.

Le 20 octobre, le comité restreint a également été consulté pour l'intégration de deux pièces en argent (un kovsh et une louche) provenant du service à punch offert en 1902 au croiseur cuirassé *Montcalm* par le Tsar Nicolas II. Le service fait partie des collections du musée, tandis que les deux pièces isolées se trouvent depuis une cinquantaine d'années entre des mains privées. Après une longue procédure judiciaire, la Direction Nationale d'Interventions Domaniales a obtenu du parquet de Paris la mainlevée des scellés puis le constat d'une attribution de plein droit à l'État des 2 objets au visa de l'article 41-4 du code de procédure pénale. La délibération conforme de la commission d'acquisition des musées de la Défense, classant les pièces au rang de collections permanentes du musée national de la Marine, était nécessaire pour faire aboutir la procédure.



Sara Isabel, Henry Kérisit (1940 -) © musée national de la Marine/S. Dondain



Sabre de maître-canonier, Ateliers Républicains, 1792 (après) 1794 (avant) © musée national de la Marine/S. Dondain



Paletot de matelot des équipages de la Flotte, Mle 1858, Arsenaux 1873 © musée national de la Marine/S. Dondain



Vue de la ville de Saint-Pierre, 1875, Joseph Lemoine (1830-1886) © musée national de la Marine/S. Dondain



Pirogue Bembé, région du fleuve Congo, Ethnie africaine Bembé, 1^{ère} moitié du XX^e siècle © musée national de la Marine/A. Fux



Revue navale de Spithead, 1953, Hervé Baille (1896-1974) © musée national de la Marine/S. Dondain

Les principales acquisitions de l'année 2011 se décomposent ainsi :

Armes

Sabre de maître-canonier des « Ateliers Républicains », après 1792, en laiton et fer / Achat Pétard (2011.23.1)

Modèles de navires

Modèle de pirogue Bembé (fleuve Congo) avec 5 personnages, réalisé par l'ethnie Bembé, 1^{ère} moitié du XX^e siècle, en bois peint / Don Beauvais (2011.30.1)

Modèle au 1/100 du *Chevalier Paul*, frégate de défense aérienne Horizon 2006, réalisé par la Société M.R.S., 2011 / Don DCNS (2011.54.1)

Textiles

Paletot de matelot des équipages de la Flotte, Mle 1858, en laine et toile / Achat Barnier (2011.20.1)

Peintures et arts graphiques

Joseph LEMOINE (1830-1886), *Vue de la ville de Saint-Pierre et Vue de la rade de Saint-Pierre*, 1875, deux huiles sur toile, 47 x 70 cm / Achat en vente publique (2011.17.1 et 2)

Louis Auguste AUGUIN (1824-1904), *Rochefort*, 1837, huile sur toile, 54 x 68 cm / Achat en vente publique (2011.19.1)

Hervé BAILLE (1896-1974), ensemble de 16 aquarelles et gouaches et 2 estampes / Don Verdier (2011.51.1 à 18)

Michel HERTZ (né en 1933), 3 peintures à l'huile, 16 aquarelles, 2 gouaches, 5 dessins / Don de l'auteur (2011.68.1 à 26)

Jean AUVIGNE (1859-1952), affiche *Compagnie Générale Transatlantique, Marseille Alger tous les 5 jours*, 1947, lithographie, 100 x 61 cm / Achat en vente publique (2011.56.1)

Henry KÉRISIT (né en 1940), 6 portraits de bateaux : *GX3929 Pot Piwis* ; *Notre Dame De Quelvain* ; *Cap-Sizun Sloup* ; *Boa Viagem* ; *Sara Isabel* ; *Flor Do Liz*, *Boa Esperanca*, impressions offset sur papier / Don Le Chasse-marée (2011.57.1 à 6)

Henry KÉRISIT (né en 1940), 1 portrait de bateau *Notre Dame de Rumengol* et 1 affiche *Musée du Marin*, impressions offset sur papier / Don Boëll (2011.58.1 et 2)



Plongeur à nu, muni du régulateur, système Denayrouze, Lemerrier & Cie, vers 1870 © musée national de la Marine/S. Dondain

Photographies

Lemerrier & Cie, *Plongeur à nu, muni du Régulateur système Denayrouze*, vers 1870, photoglyptie (woodbertype), 23 x 15 cm / Achat par préemption en vente publique (2011.26.1)

Album photographique de Gaston Menier, intitulé Quelques jours de croisière dans l'Adriatique, 1901 / Achat Librairie Michèle Polak (2011.64.1)

Boîte de 22 diapositives vendue à bord du paquebot France ou offerte à des fins de communication, vers 1962 / Don anonyme (2011.66.1)

Boîte de 40 diapositives distribuées par la compagnie générale transatlantique à des fins de communication, vers 1962 / Don Rouaud (2011.67.1)

Serge LUCAS (né en 1937), collection de photographies réalisées entre 1978 et 2004, environ 65 000 films inversibles, 5 x 5 cm / Achat grâce au concours de la DMPA (Ministère de la Défense), du Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie et du Comité National des Pêches Maritimes et des Élevages Marins (2011.18.0 inventaire, constat et classement en cours)

Objets divers

Deux ensembles d'objets et de documents relatifs à l'histoire des paquebots notamment *France* et *Normandie* / Don Paulus-Bartier (2011.35.1.1 à 34 et 2011.35.2.1 à 5). Ces objets ont été proposés à l'issue de l'exposition « France ».

Croc à décoller, fabriqué au Havre avant 1986, en fer forgé et caoutchouc / Don Kouziaeff (2011.64.1)

ZOOM



Scène du *Yves de Kerguelen* pour la pêche au thon dans le Golfe de Guinée, 1980 © photo S. Lucas © musée national de la Marine

LE FONDS SERGE LUCAS, UNE ACQUISITION EXCEPTIONNELLE

Journaliste reporter pour le quotidien Paris-Normandie à partir de 1962, Serge Lucas se consacre exclusivement à l'étude des conditions de travail des marins-pêcheurs à partir de février 1978.

Cette collection, qualifiée de « photothèque » par son auteur, est certainement la collection privée la plus importante de France sur les campagnes de pêche artisanale, industrielle ou sportive entreprises ces vingt-cinq dernières années sur les côtes de France, en Europe, en Afrique de l'Ouest et aux Antilles. Elle comporte en outre des reportages sur la Marine marchande, la construction navale, la Marine nationale, la plaisance, les villes portuaires, ou encore la première expédition au Groenland de l'explorateur Jean-Louis Étienne en 1979 à bord du ketch le Japy Hermès.

Suivant toujours le même principe, Serge Lucas a enregistré systématiquement chacune des étapes les plus importantes des pêches abordées. Les séries de clichés restituent des séquences correspondant aux phases de travail, depuis le départ jusqu'au retour au port. Le photographe a ainsi enregistré les transformations des méthodes de travail, la répartition des tâches à bord, les gestes des marins et leur matériel, notamment certains engins désormais interdits par la réglementation.

L'analyse préalable de cette collection a fait émerger quatre qualités fondamentales : l'homogénéité du corpus – même auteur, même technique –, la permanence d'un dispositif de reportage sur près de trois décennies, une importante documentation associée, et enfin le très bon état général de conservation des kodachromes.

Cet ensemble cohérent offre ainsi une approche ethnographique très fine sur un domaine complexe. Il permet de replacer les métiers et techniques de pêche dans une perspective historique débouchant sur des questions contemporaines : l'évolution du métier, la gestion de la ressource, des quotas et des pratiques sélectives de prises.



Rochefort, Louis-Augustin Auguin, vue d'ensemble sous U.V par réflexion impression en couleur
© C2RMS-Jean Louis Bellec



Détail du Génie de la mer de Charles Sarrabezolles
© musée national de la Marine/droits réservés

3 Les restaurations

Les opérations de conservation-restauration relatives aux collections du musée sont selon les cas, soit effectuées en interne, au sein des ateliers de restauration du musée, soit externalisées. En 2011, les opérations externalisées ont représenté un coût de 92.913,63 € sur un budget prévisionnel de 100 000 €.

3-1 LES OPÉRATIONS DE CONSERVATION-RESTAURATION

Les interventions courantes

Les ateliers du musée ont procédé au dépoussiérage ou à la restauration de 85 objets, pour l'essentiel des modèles historiques mais également un certain nombre d'œuvres et d'objets divers, dans le cadre des missions courantes du service de la conservation. 5 tableaux ont été restaurés ; une huile sur toile du peintre Auguin récemment acquise, « Rochefort », a été confiée au C2RMF (Centre de Recherche et de Restauration des musées de France) afin de procéder à une étude scientifique : recherche des zones de repeints et de restauration, authentification de la signature.

Divers travaux de maintenance ont été faits sur des modèles et objets figurant au sein des présentations permanentes : marquage, soclage, dépoussiérage et réaménagement de vitrines,

par exemple pour l'installation du parcours « Trois siècles de génie maritime ». En matière de conservation préventive, 18 socles destinés au stockage de modèles de bateaux de la collection d'ethnologie extra-européenne ont été confectionnés. À cela s'ajoutent de nombreux travaux de manutention d'œuvres occasionnés par des opérations de maintenance au sein des présentations permanentes ou par la mise en place des opérations de prises de vue.

En ce qui concerne les interventions confiées à l'extérieur, la restauration et le montage des œuvres d'art graphique et des photographies occupent une place importante car le musée ne dispose pas de spécialiste en interne. En 2011, 152 pièces ont été concernées dans le cadre de l'étude et de l'inventaire du fonds iconographique et la préparation d'expositions.

Enfin, 6 tableaux et 4 cadres, 3 sculptures et 1 haut-relief en bronze, 2 pièces textiles (un paletot de marin et la voile brigantine du modèle La Sultane), 1 barre et transmetteur d'ordres ont eux aussi été restaurés à l'extérieur.

Par ailleurs, un devis a été demandé pour la remise en état de présentation du *Génie de la Mer*, plâtre patiné (6 x 1 x 2,90 m) de Charles Sarrabezolles (1934). Aucune suite n'a été donnée pour l'instant en raison du coût élevé de l'opération (76 000 €).

Un chantier des collections au musée de la Marine à Toulon

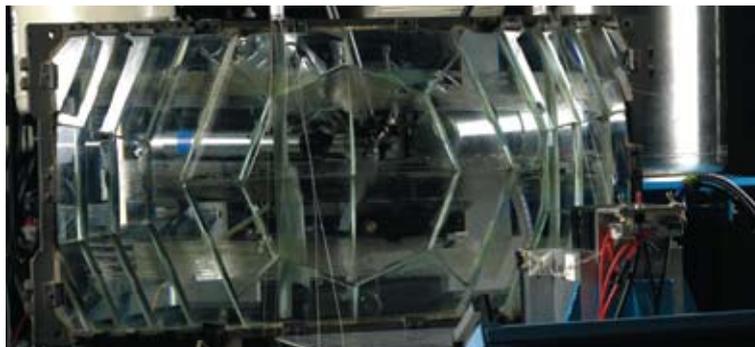
En février et mars 2011, une mission importante des ateliers du musée a porté sur les collections conservées au musée de la Marine de Toulon, à l'occasion du réaménagement des présentations. Une campagne de constats d'état a été menée pour évaluer le degré d'altération des œuvres et dresser les priorités. 21 peintures et leurs cadres ont fait l'objet d'un traitement comprenant à la fois des opérations de conservation curative (dépoussiérage, reprise des montages et des fixations d'encadrement, refixage d'écaillés, retouches, maintien de déchirures) et une restauration plus fondamentale (traitement complet).

Pour intervenir sur 20 modèles et objets en bois, l'équipe a été renforcée par l'intervention d'une restauratrice, Agnès Blossier.

Au préalable, quelques pièces majeures avaient été restaurées dans les ateliers à Chaillot avant d'être acheminées vers Toulon, notamment un atlante de poupe provenant du vaisseau le *Montebello*.



Montage de Paquebot France, l'exposition © musée national de la Marine/A. Fux



Lentille de Fresnel, Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France © Dominique Bagaud

Les interventions pour les expositions temporaires, les prêts et les dépôts

Les ateliers du musée ont participé en 2011 à l'organisation de différentes expositions temporaires en interne, en particulier le montage de l'exposition « Paquebot France », en février, et la préparation de l'exposition « Phares » pour 2012, qui a fait l'objet d'une campagne de restauration spécifique détaillée plus loin. Pour le montage de « Paquebot France », plusieurs éléments issus des collections du musée ont été restaurés, notamment une maquette du paquebot récemment offerte par l'amiral Philippe de Gaulle, ou encore un sac de marin décoré. D'autre part, l'arrivée des prêts consentis par l'association French Lines et différents prêteurs extérieurs a donné lieu au nettoyage de 42 pièces de vaisselle en argenterie et d'un ensemble de mobilier liturgique en laiton, au dépoussiérage de 5 maquettes, à des travaux de fixation destinés à consolider 25 collages sur plexiglas provenant de la salle à manger des enfants et à la réalisation de systèmes d'accrochage adaptés sur plusieurs tapisseries.

Les prêts aux expositions extérieures ont nécessité le traitement de 31 modèles et objets divers (voir détail des prêts ci-dessous).

Le dépôt de 11 pièces consenti au musée de la Grande Guerre à Meaux a nécessité un important travail réalisé entre mai et septembre, pour moitié à l'interne et pour moitié par l'atelier Conservare et les restauratrices Genovefa Le Brist du Rest et Aurélie Allavoine, les délais impartis étant très serrés.

3-2 DEUX CAMPAGNES DE RESTAURATION SPÉCIFIQUES

La collection du musée relative à la signalisation maritime

Dans la perspective de l'exposition temporaire « Phares », ouverte au public en mars 2012, six objets jugés particulièrement intéressants ont fait l'objet en 2011 d'une campagne de restauration approfondie.

Ce sont tout d'abord trois grands modèles de phares de la fin du XIX^e siècle, le phare de Calais, le phare des Héaux de Bréhat et le feu du môle de Port-Vendres qui ont été restaurés, pour partie par les ateliers du musée, pour partie par les restauratrices Bénédicte Massiot et Genovefa Le Brist du Rest. Une élève de 4^e année du département des restaurateurs de l'Institut National du Patrimoine en spécialité mobilier, Nidia Navarro, a activement participé à ce travail. D'autre part, trois prototypes d'optiques de phares conçus par Augustin Fresnel au tout début des années 1820, issus de l'ancien musée des phares du Trocadéro, ont été restaurés par Marie Petit et Marie Émile, toutes deux spécialistes du verre. Ils ont été dotés de caisses de conditionnement, leur manipulation étant rendue délicate par leur grande fragilité. Avant restauration, l'une de ces lentilles a été analysée sur AGLAE au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France afin d'obtenir des données précises sur le verre utilisé par Fresnel et son état de conservation. L'étude et la restauration de ces prototypes ont fait l'objet de deux films réalisés par le service multimédia du musée, films diffusés sur internet en corollaire de l'exposition.

Différents modèles et objets appartenant aux collections du musée ont par ailleurs bénéficié en interne d'un nettoyage, voire d'une restauration plus poussée, notamment le modèle du bateau-feu *le Ruytingen*, la maquette de « Projet pour l'entrée du port de Cherbourg », un ensemble de 9 modèles de bouées et balises et une série de 12 becs à mèche. Un tableau signé du peintre Génillion, « L'escadre anglaise devant Gênes », a également été restauré par Aurélie Allavoine et son cadre par Nidia Navarro.

L'étude et le conditionnement des négatifs au nitrate de cellulose

Les négatifs des fonds Robert Gessain et Luc-Marie Bayle (au nitrate de cellulose) ont fait l'objet d'une étude par les restauratrices Françoise Ploye et Caroline Barcella (atelier Boba).

Les négatifs ont été dépoussiérés ou nettoyés selon les cas. Un conditionnement pièce à pièce a été réalisé avec l'indication du niveau de dégradation de chacun des négatifs ; ce stockage spécifique permettra d'en ralentir la dégradation.

Cette opération a concerné 2 140 négatifs soit la totalité des nitrates de cellulose actuellement conservés dans la collection de photographies.

L'atelier Boba a mené parallèlement une seconde étude, pilotée par le service photographique, afin d'identifier la quantité de négatifs au nitrate de cellulose conservés à l'atelier photographique et établir un plan de sécurisation et de sauvegarde. 10 500 négatifs environ sont concernés. Les plus dégradés (dégradation de niveau 4, dernier niveau), soit 41 négatifs, ont été isolés en vue de leur élimination par le Service d'élimination des déchets toxiques de la Ville de Paris.

3-3 UNE CAMPAGNE D'ANOXIE CONCERNANT L'ENSEMBLE DE LA COLLECTION « TEXTILES »

La présence d'insectes avait été constatée depuis quelques temps dans les réserves de Romainville, dans la pièce 8/17 qui abrite les collections textiles du musée. Aussi une importante campagne de désinsectisation par anoxie statique, réalisée in situ, a-t-elle été commandée à Hygiène Office en octobre pour traiter l'ensemble des textiles et des objets en bois. Elle s'est poursuivie tout l'hiver et s'achèvera en mai 2012. L'installation des bulles d'anoxie, où étaient installés environ 1 700 textiles et objets, a mobilisé le service de la conservation pendant un mois et demi.

3-4 L'ÉTUDE DES « TAPAS » DE L'ANCIENNE ÉCOLE DE MÉDECINE NAVALE DE ROCHEFORT

La collection d'étoffes d'écorce ou « tapas » océaniques conservée au musée de l'ancienne école de médecine navale de Rochefort a fait l'objet d'une étude menée en partenariat avec le pôle textile du Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques. L'analyse des étoffes ainsi réalisée, tout à fait pionnière en la matière, a permis d'abonder la banque de données du LRMH, ce qui permettra d'aider à l'avenir les différents musées de France possédant ce type d'objets. Par ailleurs, depuis 2007-2008, les grandes lignes d'une méthode de conservation préventive et curative adaptée ont été définies en collaboration avec une restauratrice indépendante, spécialiste en arts graphiques. Cette méthode a été présentée lors de deux journées d'étude au musée du quai Branly, en avril 2011 : « Étudier, préserver et présenter le Tapa » par Claire Fauveau, MnM, et Paulina Munoz del Campo, restauratrice indépendante. Enfin, Claude Stefani, conservateur des musées municipaux de Rochefort, a produit un catalogue des collections océaniques du musée de l'ancienne école de Médecine navale, suite à l'un de ses stages effectués dans le cadre de sa formation à l'Institut National du Patrimoine.

3-5 L'ENCADREMENT DE STAGES

Le musée participe à la formation des restaurateurs. Ainsi, une élève de 4^{ème} année de l'INP, département des restaurateurs en spécialité mobilier, a été encadrée durant deux mois par Claire Fauveau, régisseur des restaurations : participation à la restauration de deux modèles de phares, déjà citée, restauration de cadres et de bois sculptés, consolidation de bois, conservation curative et reconditionnement d'un ensemble mobilier provenant du porte-avions *Arromanches* (Nidia Navarro).

Agnès Mirambet-Paris, conservateur du patrimoine, a encadré durant l'année universitaire 2010-2011, un travail de recherche de Mastère 1 de l'École du Louvre en conservation-restauration, portant sur la conservation d'une collection de tenues de scaphandriers en caoutchouc (Volha Paulavets).

4 Les prêts

Prêts aux expositions

Le musée a collaboré par des prêts à quinze expositions en France, et une à l'étranger (Italie). 68 œuvres ou objets ont été prêtés, dont 2 provenant des collections de l'ancienne école de médecine navale de Rochefort (MAEMN) gérées par le musée national de la Marine, et 25 de l'ancien fonds ethnographique du musée déposé au musée d'Orbigny Bernon, à La Rochelle, qui entreprend depuis plusieurs années une politique de mise en valeur (exposition *Trésors de l'Inde* au musée de Parthenay). On pourra noter l'intérêt particulier porté à la collection de bateaux-jouets, puisque des prêts ont été demandés dans le cadre de deux expositions sur le thème des jouets, l'une à Paris au Grand-Palais et l'autre au musée de la Marine de Loire à Châteauneuf-sur-Loire.

5 La bibliothèque et l'agence photo

Acquisitions de la bibliothèque

125 achats ont été effectués en 2011, dont 13 ouvrages patrimoniaux (ouvrages anciens et ouvrages rares) :

- *Commerce et traite des noirs aux côtes occidentales de l'Afrique*, Louis-Edouard Bouët-Willamez 1848, Imprimerie Nationale
- *Expédition de la Jeannette au Pôle Nord (L')*, racontée par les membres de l'expédition 1833, Maurice Dreyfous éd.,
- *La Fleur de Lis*, Gérard Delacroix, L'Union : Gérard Delacroix, 2008
- *J Class*, Jacques Taglang, François Chevalier, Londres, Yachting Heritage, cop. 2002
- *Manuel du négociant pour la connaissance des marchandises*, Edouard Duboc, Costey frères, Shulz et Thuilié, Le Brument, 1854
- *Manuscrit sur la construction des vaisseaux et embarcations diverses...*, Anonyme [1798-1799]
- *Marine*, Charles Mozin, 1841, Goupil et Cie
- *Mariette @ les Goélettes d'Herreshoff*, Jacques Taglang, Gênes ; Eynesse (Gironde) : LYachting, Taglang, Jacques, cop. 2010
- *Mémoire sur la manière de suppléer à l'action du vent sur les vaisseaux...*, Anonyme, 1805, chez Saint Jorre
- *Oeuvres complètes d'Augustin Fresnel*, 3 vol., Imprimerie Nationale, 1830
- « *Paquebot France (Le)* », numéro spécial du *Journal de la marine marchande*, 1962
- *Relation du combat de la frégate française La Surveillante...* par M. de L...1817, chez Firmin Didot
- *Six semaines dans un phare*, H. Garnier, Théodore Lefèvre, [189 ? - ?]

Outre les achats, la bibliothèque a bénéficié de 362 dons, dont un ensemble de 109 ouvrages à thème maritime, souvent dédiés par des auteurs prestigieux, offerts par l'académicien Alain Decaux.

64 ouvrages ont été donnés à titre de justificatifs au service photographique et 17 ont été reçus à titre d'échange.

Restaurations

Deux ouvrages de la bibliothèque de l'ancienne école de médecine navale ont été restaurés par La Reliure du Limousin : *Histoire naturelle des oiseaux-mouches* par René-Primevère Lesson, 1828 et l'*Atlas* du voyage de Lapérouse (démontage, nettoyage des planches, restauration des reliures et remontage).

Alimentation de la base de données

La base de données de la bibliothèque s'est enrichie de 1 713 notices d'ouvrages, 275 notices de dépouillement d'ouvrages (actes de colloques, catalogue d'exposition) et 833 notices d'articles de périodiques.

Récolement

Récolement des ouvrages : 1 340 documents ont été récolés.

Récolement des périodiques : 100 titres sur 520.

Reconditionnement des fascicules : 548 réunis en 30 boîtes.

Service photographique

1 327 prises de vues numériques ont été réalisées à partir des collections du musée. 6 prises de vues de collections extérieures.

818 numérisations de collections (photographies, documents, iconographies).

EXPOSER

L'activité du service s'est déployée dans deux domaines, celui des expositions temporaires et de leur mise en œuvre dans les sites de Paris et des ports - sa mission principale, et celui de la muséographie, entendue comme une amélioration de la présentation scénographique des collections permanentes des différents établissements.

À l'occasion de l'exposition temporaire « Le grand luxe », le service a travaillé sur la scénographie de l'exposition. Les visiteurs sont accueillis par une œuvre de l'artiste contemporain français, qui évoque le monde du grand luxe. Le service a travaillé sur la scénographie de l'exposition, en particulier sur la mise en valeur des œuvres d'art et des objets de luxe. Le service a travaillé sur la scénographie de l'exposition, en particulier sur la mise en valeur des œuvres d'art et des objets de luxe.

Le mobilier est soit inédite et porte le nom « escalier de fortune », soit recouverte de PVC de couleur ou garnie de mousses d'inspiration japonaise. Dans les appartements les plus luxueux, elle peut même être remplie de cuir.

Plusieurs grands noms, comme André Arbus et Marco Zanuso sont sollicités pour le mobilier des espaces de prestige classés, le premier pour le futur et le second pour l'appartement de grand luxe de de France, situé au le port supérieur. Livien Zanuso propose son fauteuil L'Espresso en 1951 chez Arflex, qui a remporté un grand prix à la Triennale de Milan. Le caractère novateur de ce siège réside dans l'utilisation de mousses de latex comme rembourrage.

STYLE
FRANCE



Paquebot France, l'exposition © musée national de la Marine/S. Dondain



Paquebot France, l'exposition © musée national de la Marine/S. Dondain

1 À Paris

Paquebot France, l'exposition

9 février-23 octobre 2011.

Commissariat : Aymeric Perroy, responsable du patrimoine maritime, Ville du Havre ; Agnès Mirambet-Paris, conservatrice du Patrimoine, musée national de la Marine.

Scénographie : Agence MAW.

Graphisme : Robaglia design.

Surface d'exposition : 1 000 m².

Nombre d'items : 800 environ.

Principaux prêteurs : Association French Lines, Le Havre, écomusée de Saint-Nazaire, musée des Années 30, Boulogne-Billancourt.

L'exposition a été envisagée d'emblée comme une manifestation qui ne se limiterait pas au musée national de la Marine, mais serait présentée sous des formes adaptées dans des musées qui, à des titres divers, possédaient un lien avec le paquebot France et/ou son contexte industriel et artistique, et dont les responsables étaient impliqués dans le comité scientifique du projet. C'est ainsi qu'une itinérance s'est mise en place, tout d'abord à Roubaix, au musée d'art et d'industrie André Diligent/La Piscine, au printemps 2012, puis de juin à septembre 2012 au musée André Malraux, Le Havre ; en 2013, c'est le musée d'art et d'industrie, Saint-Etienne, qui présentera sa version de l'exposition. Outre l'intérêt du propos, où le paquebot est envisagé comme un objet industriel et comme le témoin d'une évolution des passagers des paquebots, outre la richesse des collections publiques et privées ayant permis de l'illustrer, il convient de souligner tout le bénéfice – relations d'institution à institution, d'équipe à équipe – que cette exposition a généré. La collaboration avec l'association French Lines, prêteur majoritaire y compris dans le domaine audiovisuel, est à souligner.



Sciences bleues, couleur Outre-mer © musée national de la Marine/S. Dondain

Sciences bleues, couleurs Outre-Mer

25 mai-12 septembre 2011.

Surface d'exposition : 150 m².

Nombre d'items : 50 photographies environ, 1 audiovisuel.

Prêteur unique : Ifremer.

Organisée en partenariat avec l'Ifremer dans le cadre de 2011, année des Outre-mer, l'exposition avait pour objectif de présenter au public les activités ultramarines de l'Ifremer dans le domaine de l'aquaculture, de la pêche, des énergies renouvelables d'origine marine, et plus généralement de l'environnement et de la biodiversité.



Georges Rohner et la Guadeloupe, 1934-1936 © musée national de la Marine/S. Dondain

Georges Rohner et la Guadeloupe, 1934-1936

19 octobre 2011-16 janvier 2012.

Commissariat : Marie-Emmanuelle Desmoulins, responsable du service Patrimoine et conservateur AOA à la DAC Guadeloupe, Yolande Vragar, animatrice Ville d'art et d'histoire et conservateur délégué des AOA, Ville de Basse-Terre, Serge Pitiot, conservateur général des Monuments historiques.

Surface d'exposition : 150 m².

Graphisme : Romuald Maurel.

Nombre d'œuvres : 80 environ, peintures, dessins, aquarelles.

Principaux prêteurs : Ville de Basse-Terre, Banque des Antilles à Basse-Terre, musée du quai Branly, galerie Framond, Paris, famille Rohner.

Exposition organisée à l'occasion de 2011, année des Outre-mer, par la Mai-

2011, année des Outre-mer, a permis à quatorze peintres officiels de la Marine d'aller peindre, dessiner, sculpter dans des territoires lointains,

son du Patrimoine de la Ville de Basse-Terre et la Direction régionale des Affaires culturelles de Guadeloupe, avec le concours du musée national de la Marine.

Georges Rohner est au début de sa carrière lorsqu'il part en Guadeloupe effectuer son service militaire. Son séjour dure 2 ans, de 1934 à 1936, années extrêmement prolifiques pendant lesquelles deux commandes importantes lui sont confiées, l'une de la Ville de Basse-Terre, la seconde de la Banque des Antilles. L'exposition est construite autour de ces décors de grandes dimensions classés en 2005 au titre des monuments historiques et récemment restaurés, panorama de la rade de Basse-Terre, scènes de pêche, nature flamboyante ...

Si le musée national de la Marine n'est pas à l'initiative de ce projet, l'établissement a joué pleinement son rôle d'accueil et de coordination d'une manifestation dont les organisateurs ultra-marins ne pouvaient suivre la préparation qu'à distance.

Cette exposition fut pour le musée une belle opportunité de nouer des relations fructueuses avec de nouveaux partenaires institutionnels et privés et de renouer avec la peinture et le dessin.



42^e Salon de la Marine, escales en Outre-mer © musée national de la Marine/A. Fux

Escales en Outre-Mer 42^e Salon de la Marine

2 décembre 2011-8 janvier 2012.

Surface d'exposition : 1 000 m².

Graphisme : Romuald Maurel.

Nombre d'items : 82 toiles et dessins

2011, année des Outre-mer, a permis à quatorze peintres officiels de la Marine d'aller peindre, dessiner, sculpter dans des territoires lointains, en Guyane, Nouvelle-Calédonie, à Mayotte, Saint-Pierre et Miquelon, en Martinique. Ces œuvres ont constitué le cœur du 42^e Salon de la Marine.



Vues intérieures du musée de Toulon après rénovation © musée national de la Marine/S. Dondain



Vues intérieures du musée de Toulon après rénovation © musée national de la Marine/S. Dondain

2 Dans les ports

À BREST

Pierre Loti, photographies

31 mai-2 octobre 2011.

Commissariat : Marc Guilloud, administrateur du musée national de la Marine, Brest ; Lénaïg L'Aot-Lombard, médiatrice culturelle.

Graphisme : Arnaud Mouster.

L'exposition, qui a bénéficié du concours déterminant de la Ville de Rochefort et de ses musées municipaux, dont les collections ont été mises à la disposition du musée national de la Marine, présente 54 tirages modernes de négatifs sur verre et 19 tirages modernes réalisés à partir d'un vérascope : Terre Sainte, Inde, Perse, Chine, Egypte, baie d'Along, Turquie.

À ROCHEFORT

Tracez la route ! Cartes et marins hier et demain

Exposition initiée en 2010, prolongée jusqu'au 31 décembre 2011.

3 Les interventions muséographiques

À TOULON

Intervention scénographique et graphique sur l'ensemble des espaces.

Intervenant : Romuald Maurel.

L'intervention muséographique est allée de pair avec un travail sur les collections et la cohérence du parcours pour le visiteur. Les œuvres non pertinentes ont été retirées, un parcours chronologique ordonné selon des sections à la thématique claire et « forte » a été mis en place, avec en outre l'adjonction de pièces déterminantes dans l'histoire maritime, comme le bassin Groignard ou la galère la *Dauphine*.

Le parti scénographique s'est attaché à rompre l'impression d'uniformité de cette grande salle avec des piliers, en différenciant les espaces par la création de cloisonnements. Un soin particulier a été apporté au traitement de l'entrée, avec le coffrage du garde-corps de la rampe handicapés utilisé comme support de la chronologie de l'histoire de Toulon. Les sections ont bénéficié d'un traitement coloré par grands aplats de couleurs toniques. Les ouvertures ont été masquées par de grandes bâches imprimées, qui servent tout à la fois de protection contre la lumière, de décor et de support d'information.

À ROCHEFORT

Rénovation de la signalétique intérieure des salles d'exposition permanente.

Graphiste : Laëtitia Loas.

Le contenu de la signalétique didactique et de circulation a été entièrement revue par l'attaché de conservation de Rochefort puis mise en œuvre graphiquement en fonction des particularités de chaque espace. Le résultat est un dispositif clair, élégant, en cohérence avec l'espace considéré.

ACCUEILLIR ET TRANSMETTRE

Le musée national de la Marine veille constamment sur l'ensemble de ses sites à améliorer l'accueil des visiteurs, en portant une attention particulière à la compétence des personnels en charge de cette mission : chargés d'accueil, animateurs, conférenciers, agents de surveillance. Le sens du service rendu au public est au cœur de cette démarche qui impose non seulement un comportement adapté, mais aussi une parfaite connaissance de l'offre culturelle du musée pour conseiller utilement le visiteur. La mission de transmission de connaissances sur les collections exposées et les lieux qui les accueillent se conçoit dans une recherche constante de diversité des publics, et de renouvellement des thèmes, et des modes de visites.

Ce travail constant sur la qualité de l'accueil et de la transmission de contenu est destiné à susciter une découverte du musée, une fidélisation du public et un effet indirect de promotion par les visiteurs eux-mêmes.

1 Accueillir

En 2011, ce sont 430 000 visiteurs qui ont été accueillis sur les 6 musées du réseau, contre 385 000 en 2010, soit une hausse approchant les 11%. Ces 45 000 visiteurs supplémentaires représentent environ la fréquentation annuelle des deux musées de Rochefort. Hormis un léger tassement de la fréquentation à Brest dû à la fermeture du musée pour travaux depuis le mois de novembre, on note une nette progression du nombre de visiteurs accueillis à Paris et à Port-Louis en 2011, ainsi qu'à Brest (hors période de travaux), et une stabilité pour les autres musées.

Progression de la fréquentation des différents sites :

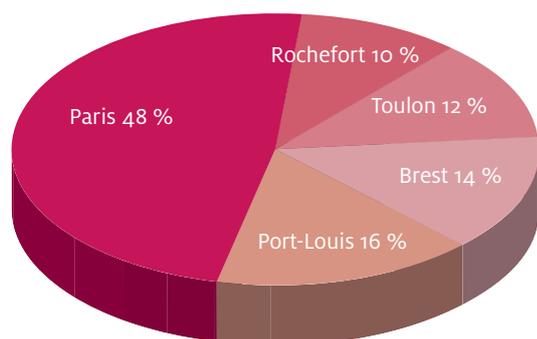
- Paris : + 18,6%. 208 900 visiteurs (170 000 en 2010)
- Brest : - 2%. 61 000 visiteurs (62 000 en 2010)*
- Port-Louis : + 9,9%. 68 000 visiteurs (61 300 en 2010)
- Rochefort Cheusses /Ancienne école de médecine navale : + 0,4%. 41 350 visiteurs (41 200 en 2010)
- Toulon : + 0,95 : 51 390 visiteurs (50 900 en 2010)

* Brest aurait progressé très significativement sans une fermeture pour travaux de 60 jours.

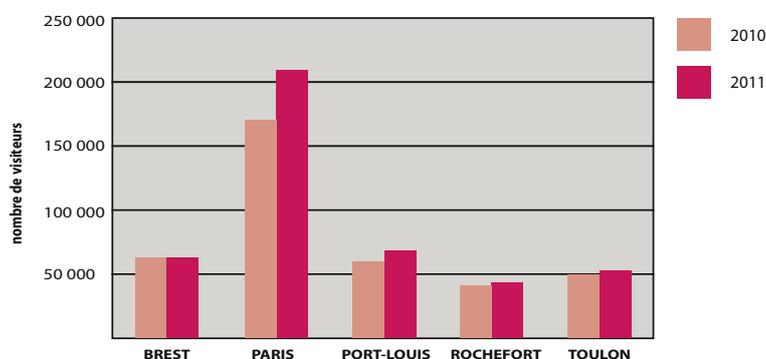
** Toulon a dépassé le chiffre de 2010 malgré deux mois et demi de fermeture pour rénovation.

1-1 LES PUBLICS DU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

Répartition de la fréquentation du musée national de la Marine



Progression de la fréquentation totale des sites du musée National de la Marine



L'évolution de la fréquentation du musée parisien est très fortement corrélée au succès de ses expositions temporaires. Les musées des ports qui ne disposent pas de grands espaces dédiés aux expositions, ont une fréquentation plus stable, qui repose en grande partie sur l'attractivité globale du site – la collection et le monument- en période estivale.

ZOOM SUR PARIS

Le site de Paris représente près de 48% de la fréquentation totale du musée. Il enregistre la plus forte croissance en 2011, près de 19%.

Les enfants sont une composante essentielle de la fréquentation du musée, soit près de 20% de celle-ci (chiffres de 2008 à 2011). Plus de 60% de la fréquentation des enfants a lieu dans les collections permanentes notamment grâce aux nombreuses offres de médiation qui y sont proposées (audioguide, parcours-jeux, ateliers, visites guidées, etc.).

L'exposition Paquebot FRANCE a attiré 130 000 visiteurs, soit plus de 60% de la fréquentation totale. Les expositions dossiers ou parcours thématiques créés dans le circuit des collections permanentes ont aussi contribué à entretenir l'attention du public sur le musée.

Le musée a expérimenté une nocturne le vendredi, jusqu'à 21 h 30 (37 dates). Si le succès de cette nocturne est en demi-teinte en matière de fréquentation individuelle, 32 groupes adultes ont été accueillis dans ce cadre, et les 14 visites pour individuels spécialement programmées ont bien fonctionné. Autre effet induit, une légère augmentation des visites de groupe sur la fin d'après-midi.

1-2 L'ACCUEIL

Au delà des missions classiques d'information du public, l'accueil remplit la fonction d'observatoire des publics et permet d'apprécier le taux de satisfaction des visiteurs.

Accueil des visiteurs handicapés

A Paris, 3 000 visiteurs handicapés ont visité le musée. Dans ce domaine, il faut noter une nette progression des visites par petits groupes d'adultes et d'enfants provenant d'institutions spécialisées ou d'initiatives d'associations (79 groupes en 2011 pour 52 en 2010).

Le soin particulier accordé par le scénographe Philippe Maffre, qui a intégré la question du handicap dans son projet pour l'exposition *France* a été très apprécié par le public. Ces remarques très positives ont porté sur l'ergonomie générale (facilité de circulation en fauteuil, lisibilité des textes, éclairage des espaces de circulation...).

Dans les musées des ports, ces publics sont également en progression : à Brest (550 visiteurs), Port-Louis (970 visiteurs), Toulon (340 visiteurs), Rochefort (280 visiteurs).

Afin d'améliorer et de développer l'accueil de ces visiteurs, le musée a engagé une réflexion pour répondre aux exigences du plan « accessibilité 2015 ». Ce travail s'est prolongé en 2011 par la réalisation d'un diagnostic à Port-Louis.

Il faut noter que Rochefort avait été désigné comme site pilote pour tester des dispositifs destinés aux visiteurs déficients visuels. A ce titre, des réalisations matérielles ont été conçues et installées : dispositif tactile de modèles de coques de navires, signalisation au sol, brochures en braille et gros caractères. Grâce à ce travail, Rochefort a obtenu une labellisation partielle Tourisme et Handicap.

Pour affiner sa réflexion sur le sujet complexe de l'accessibilité, le musée national de la Marine est membre de la RECA (Réunion des établissements culturels pour l'accessibilité) et participe aux travaux du comité de pilotage Culture et Handicap. Cette année il a notamment été question de l'accessibilité des sites internet.



© musée national de la Marine/A. Fux

Ouverture du musée aux publics défavorisés

Dans l'ensemble de ses sites, le musée national de la Marine accueille très régulièrement des visiteurs issus de milieux défavorisés dans le cadre des activités proposées aux scolaires ou aux centres de loisirs. La gratuité d'accès aux collections permanentes pour les moins de 26 ans facilite cette ouverture. Des actions sont conduites avec



© musée national de la Marine/A. Fux

les services sociaux des municipalités pour les visiteurs individuels en difficulté. Ainsi, à Paris se poursuit une fructueuse collaboration avec le Centre d'action sociale de la Ville (CASVP), achat d'entrées qui sont offertes aux bénéficiaires de l'action sociale. Plus de 2 000 personnes (1 644 adultes et 386 de 6-18 ans) ont ainsi visité l'exposition *France* grâce à ce dispositif.

2 Transmettre

Le musée national de la Marine est un lieu privilégié de la transmission et de partage de connaissances. Chaque année, de nouveaux thèmes de visites sont créés pour inciter les visiteurs à découvrir la richesse des collections. Des visites contées pour les tout petits (3 à 6 ans), des animations et des visites ateliers (8 à 12 ans), permettent de proposer une découverte ludique et active des collections et expositions au public familial et scolaire. Des visites commentées et les conférences sont aussi proposées aux adultes qui désirent être guidés dans leur découverte par un professionnel (détail de cette programmation en annexe, « Evaluation de l'offre culturelle » et documents d'information du public). L'élaboration des contenus repose sur le personnel chargé de la médiation au sein de l'établissement. Ces activités sont parfois conduites par des conférenciers ou animateurs extérieurs à l'établissement, spécifiquement formés par le musée. L'offre de médiation

des musées des ports s'est affinée et professionnalisée, notamment grâce aux méthodes mises en place dans le cadre de l'élaboration rigoureuse des activités pour les scolaires.

2-1 ACTIVITÉS MENÉES PAR UN MÉDIATEUR DU MUSÉE OU AGRÉÉ PAR LE MUSÉE

À PARIS

Pour la découverte des collections permanentes, 32 thèmes de visites ou d'ateliers en groupe ont été créés ou mis à jour, pour les enfants à partir de 3 ans, les jeunes jusqu'à 18 ans, et les adultes. 5 thèmes ont été créés pour l'exposition *Paquebot France*. (en annexe, les programmes d'activités janvier-août 2011 et septembre-décembre 2011). Ces activités ont rassemblé près de 30 000 visiteurs au total (12 550 adultes et 10 925 enfants et jeunes en groupe), et plus de 2 000 visiteurs individuels (activités détaillées dans le tableau d'évaluation de l'offre culturelle Paris, en annexe).

Fréquentation en nombre de groupes			
	Adultes	Enfants et jeunes	Total
Collections	144	604	748
Exposition <i>France</i>	954	136	1 090
Total	1 098	740	1838

Les chiffres de fréquentation en groupe des activités organisées dans le cadre de l'exposition *France* sont à rapprocher de deux autres années de référence. Une fréquentation supérieure à 2008 pour l'exposition *Le mystère Lapérouse* (858 groupes), mais inférieure à *Jules Verne* en 2005 (1 321 groupes). L'exposition consacrée au peintre *Georges Rohner et la Guadeloupe 1934-1936* n'a attiré que 2 groupes. Ce sujet pourtant inscrit dans le cadre de l'année des Outre-mer, qui visait à diversifier la nature des sujets traités par le musée, n'a pas séduit le public.



visite enfants © musée national de la Marine/S.Dondain

Les publics scolaires

Le travail de fond mené avec les académies de Paris Créteil et Versailles pour faire connaître les propositions de visites tournées vers le public scolaire, a consolidé cette fréquentation au musée. Les classes proviennent pour 94 % d'Île de France (41% académie de Paris, 33% académie de Versailles et 20% académie de Créteil).

Ce public représente 9 % du total de la fréquentation. Toutefois, 2011 est marquée par une baisse importante due aux changements d'horaires d'ouverture du musée, en raison des travaux du musée de l'Homme. L'ouverture à 11h réduit pratiquement notre offre d'accueil des scolaires à l'après-midi. Ainsi, 18 500 élèves ont été accueillis, contre 21 814 en 2010. La progression constante constatée depuis plusieurs années quelque soit l'exposition programmée est donc freinée jusqu'à la fin de ces travaux. Dans leurs choix de visites, les enseignants ont opté à près de 82 % pour les collections permanentes.



Galerie des grands modèles © musée national de la Marine/S. Dondain



Promotion des visites auprès des enseignants

Une trentaine de fiches de visites destinées aux enseignants, ainsi que trois nouveaux dossiers pédagogiques ont été rédigés et mis en ligne sur le site du musée. Ils comportent notamment des objectifs pédagogiques, et précisent les liens avec les programmes scolaires.

Des rencontres professionnelles avec les enseignants ont été réalisées un mercredi par mois pour leur faire découvrir les expositions et les collections.

Activités en famille et animations enfants

Ces activités ont rencontré un succès nettement supérieur à celles programmées en 2010. On constate globalement un doublement des publics 3-6 ans et 7-12 ans. Le taux de participation, calculé sur une base de 15 enfants inscrits par activité montre cette évolution.

Taux de fréquentation des activités (15 participants = 100%)		
	Collections	Exposition <i>france</i>
Animations 3-6 ans	74% (55% en 2010)	67% (64% en 2010)
Animations 7-12 ans	64% (44% en 2010)	62% (47% en 2010)

Les visites-anniversaires sont également en progrès: 53 ont été organisées en 2011 (42 en 2010. et 26 en 2009).

Remarque exposition paquebot *France* : un travail mené étroitement avec le commissariat de l'exposition a permis d'intégrer une salle d'atelier et des cartels destinés aux enfants dans le parcours. Ce dispositif a retenu l'attention du public et de la presse spécialisée.

Les publics individuels adultes

La fréquentation des visites commentées programmées pour les adultes individuels a été principalement centrée sur l'exposition *France*. Le taux de fréquentation de ces activités, calculé sur la base de 20 participants est passé à 59% (36% pour l'exposition *Tous les bateaux du monde* en 2010). Cette évolution montre l'attractivité de ce thème pour le public adulte.

Ces 24 visites ont été programmées le samedi après-midi et lors de la nocturne afin de toucher des publics différents.

Plus ponctuellement, des visites ont également été proposées pour d'autres événements : 3 visites autour du *Salon de la Marine*, conduites par des peintres officiels, et une visite exceptionnelle de l'exposition *Rohner*, conduite par la commissaire de cette exposition.

Les groupes d'adultes

Les visites préparées à l'attention des visiteurs en groupe ont connu un très vif succès dans le cadre de l'exposition *France* (802 visites en groupe). Le nombre de visites commentées menées sur les collections permanentes a baissé. 26 groupes seulement, ont été guidés dans les collections dont 19 pour un parcours de visite générale, contre 43 en 2010.

ZOOM MÉDIATION / GROUPES ET INDIVIDUELS À PARIS*

1 838 groupes ont été reçus à Paris en 2011 (1 265 en 2010). Cela représente 20 % de la fréquentation totale du musée (17% en 2010). Cette hausse significative est due en bonne part à l'exposition *France*. Les expositions dossiers installées dans le circuit des collections permanentes ont aussi contribué à entretenir l'attention du public sur le musée : *Marines du document à l'œuvre*, exposition de photographies dans le cadre du mois de la photographie (février), *3 siècles de Génie Maritime* (nouveau parcours dans les collections ouvert le 26 octobre), ainsi que les expositions organisées dans le cadre de l'année des Outre-mer : *Georges Rohner et la Guadeloupe 1634-1936* (19 octobre/ 16 janvier) et le *42^e Salon de la Marine* (2 décembre / 8 janvier).

- **Visites guidées en groupe** : 1 436 groupes, dont 954 dans l'exposition *France* (777 groupes en 2010).

- **Visites de groupes sans conférencier** : 471 groupes. Une légère baisse par rapport à 2010 (488 groupes) probablement due au changement d'horaires d'ouverture impactant les scolaires.

- **Les visites guidées et animations pour individuels** : 28 visites adultes programmées (330 personnes) et 92 activités pour les enfants (1 700 personnes).

Le taux de remplissage des activités programmées s'est amélioré. Il atteint près de 59% au lieu de 38% en 2010 (dans ces activités 100% est égal à 20 adultes participants ou à 15 enfants). Sur cette programmation pour visiteurs individuels, on constate que l'inscription intervient de plus en plus tard, souvent le jour-même de la visite.

*Chiffres de fréquentation fournis à partir de la base de données des inscriptions.



© Amy Johansson

Activer un réseau de conférenciers professionnels

En dehors des conférenciers agréés par le musée pour la réalisation des visites proposées dans le programme, de nombreuses visites sont réalisées par d'autres guides professionnels, informés régulièrement des expositions en préparation ou des nouveautés dans le parcours des collections. Le réseau de conférenciers constitué progressivement depuis 2000 représente près de 800 guides-conférenciers (Paris et Province), dont 470 ont communiqué leur adresse électronique, facilitant ainsi leur information régulière.

Ainsi, à titre d'exemple, le travail mené autour de l'exposition-événement *France*, très attendue, et pour laquelle leur rôle de prescripteurs est essentiel a entraîné une réservation très soutenue de groupes d'adultes : 544 groupes en visite guidée (60 groupes en 2010). On lit bien dans ces chiffres qu'avec les mêmes efforts d'information et de transmission, l'attractivité de l'exposition programmée joue un rôle déterminant dans le choix effectué par ces professionnels. On note aussi que ces professionnels varient leurs propositions et ne programment le musée national de la Marine qu'en fonction du thème de l'exposition temporaire. Le musée entre en concurrence directe avec les autres expositions programmées en Ile de France.

À BREST

Une dizaine de thèmes de visites commentées et d'animation régulièrement mis à jour sont proposés aux publics enfants et adultes pour découvrir le Château et ses collections. Deux thèmes supplémentaires ont été spécifiquement créés pour l'exposition *Pierre Loti*. Les visites sont principalement conduites par le personnel du musée, avec en complément la participation d'une conférencière de l'Office du Tourisme, et plus rarement la société Bretagne Buissonnière. (voir le détail dans le tableau d'évaluation de l'offre culturelle Brest, en annexe). L'attractivité du musée progresse, et la médiation se renforce et se professionnalise du fait de la désignation d'une personne explicitement

chargée de ces questions.

Au total, c'est plus de 1100 adultes et 3 800 enfants et jeunes qui ont bénéficié de ce programme de médiation que l'on peut décomposer ainsi :

- 131 visites générales estivales
- 13 visites guidées de l'exposition *Pierre Loti, photographies*
- 14 visites guidées nocturnes *Donjon et souterrains*
- 4 visite *Contes et légendes*

ZOOM SUR TROIS NOUVELLES VISITES MENÉES À BREST

La visite nocturne « donjon et souterrains »

Face au succès de la fréquentation des souterrains à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, ces visites ont été organisées, en nocturne, et associées à la découverte des collections situées dans le donjon. Ce moment privilégié et insolite a rassemblé plus de 200 visiteurs individuels et a participé à la notoriété du musée à travers de nombreux articles.

La visite hors les murs

En raison de la fermeture du musée pour travaux, deux visites « hors les murs » ont été proposées le 22 décembre. Ce parcours a permis de découvrir le château, son histoire et celles des collections depuis l'extérieur de l'édifice. Du Jardin de l'Académie jusqu'aux rives de la Penfeld, la visite évoque plus largement l'histoire du château et de l'arsenal, de la période romaine à nos jours.

Les visites commentées de l'exposition « Pierre Loti, photographies

L'exposition *Pierre Loti, photographies* a attiré de nombreux visiteurs. Une visite commentée de était proposée, à titre d'essai (quatre dates). Pour répondre à la demande, 10 rendez-vous supplémentaires ont été organisés ! Cette belle participation invite à renouveler cette proposition sur les prochaines expositions.

A ROCHEFORT,

La politique de médiation conduite au musée de la Marine et à l'école de médecine navale repose sur trois axes :

- ancrage dans le territoire, en lien avec les autres acteurs de l'arsenal (Centre International de la Mer, Hermione, Ville), comme lieu de référence sur le contenu
- diversification des approches, dans une idée d'ouverture à toutes les formes d'animation et de mise en avant d'une image conviviale, simple, vivante et accessible du musée
- construction d'une offre cohérente en fonction des différents publics.

2-2 LES SUPPORTS DE MÉDIATION AUTONOMES



© musée national de la Marine/S. Dondain

L'audioguidage

Il permet de transmettre des connaissances sur les collections des musées de Paris, Brest, Rochefort-Cheusses, et Toulon, au plus large public car il est intégré au prix du billet. Le dispositif propose toujours 5 langues - français, anglais, espagnol, allemand, italien - et constitue une offre de médiation utile au développement de la fréquentation touristique.

Les éditions

Pour transmettre l'histoire et l'aventure maritime et aborder la question du rapport entre les français et la mer, le musée propose des supports de visite et des ouvrages permettant de prolonger le parcours effectué au musée, ou d'étendre cette transmission par une diffusion hors les murs.

- Livre-catalogue *Paquebot France*. Préface de Philippe Starck

Edition musée national de la Marine / Diffusion Glénat-Chasse-Marée, 240p., 39 €
L'ouvrage présente est principalement centré sur le design du *France* replacé dans le contexte des arts appliqués de l'époque. Cette approche est le fruit d'une collaboration avec le Centre Georges Pompidou. Par ailleurs, l'originalité de l'ouvrage consiste aussi en un recueil de témoignages d'ouvriers du chantier, de personnels de bord et de passagers. Les espoirs de ventes pour ce sujet exceptionnel ont conduit à choisir un montage éditorial nouveau au musée : l'édition en propre associée à une diffusion déléguée à Glénat-Chasse-Marée. Ce livre a reçu la mention « Coup de cœur » de la FNAC.

- L'album de l'exposition *Paquebot France*

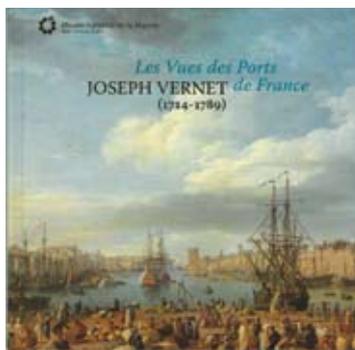
Edition musée national de la Marine, 24p. + dépliant à rabat, prix 5 €
Un parcours tout en images de l'exposition et une sélection de textes composent cette publication souvenir. Dans un esprit didactique, des illustrations spécifiques ont été créées pour délivrer de façon synthétique les informations-clés du *France* (détails techniques, coût d'un billet, gamme de couleurs...).



- Belem

Edition musée national de la Marine, 80p, 9 €

La monographie de ce bateau très populaire, dernier des trois-mâts français, a été réalisée dans le cadre d'un partenariat entre le musée national de la Marine et la Fondation Belem, avec le soutien de la Caisse d'Épargne.



- Joseph Vernet (1714-1789), *les Vues des Ports de France*

Edition musée national de la Marine / 100p. + 15 rabats, 19,50 €

Cette réédition augmentée répond à une forte demande de la part du public qui avait plébiscité le premier titre sur le peintre (édition 2003). Cet ouvrage permet d'apprécier l'œuvre du peintre au moyen de reproduction grand format. Une analyse documentaire guide le lecteur et lui permet de découvrir l'activité maritime des ports ainsi que les modes de vie des populations. De Marseille à Dieppe, on suit le peintre pas à pas dans son périple, témoin de ses interrogations face à la toile, de ses compromis mais aussi de ses choix d'artiste.



Lettres du France, nuit des musées 2011 © Axel Perez 2011

2-3 PROGRAMMATION ÉVÉNEMENTIELLE

En complément de la médiation régulière assurée auprès des visiteurs dans le cadre du programme de visites commentées, une programmation ponctuelle, donc plus événementielle est réalisée dans les différents musées. Au delà des « événements nationaux », le musée programme des conférences ponctuelles, et du spectacle vivant.

Participation à la Nuit des musées, aux Journées européennes du patrimoine et Journées de la mer

Près de 26 000 visiteurs ont été accueillis en ces occasions, sur l'ensemble des sites du musée.

L'Association des Amis du musée national de la Marine a participé en proposant un dialogue, sur le thème : « Des maquettes et des histoires de Marines »

A Paris, les membres de l'Association pour la Promotion du Patrimoine et de l'Histoire Militaires ont réalisé des « visites flashes » sur le thème des « mots de la Marine » en assurant une présence dans tout le parcours des collections. Un atelier photo *Made in France* a été organisé avec les étudiants de l'Ecole Supérieure et d'Audiovisuel EFET au sein de l'exposition.

Fréquentation des événements nationaux 2011 (en nombre de visiteurs)		
	Nuit des musées 14/05/2011	Journées du patrimoine (2 jours) 15 & 16/09/2011
Paris	1457 (1736 en 2010)	3 200 (3 293 en 2010)
Brest	853 (836 en 2010)	5 429 (5 773 en 2010)
Port-Louis	441 (744 en 2010)	3 297 (4 366 en 2010)
Rochefort Musée de la marine	378 (469 en 2010)	2421 (2570 en 2010)
Rochefort école de médecine navale	353 (224 en 2010)	983 (1706 en 2010)
Toulon	771 (925 en 2010)	6 141 (6 390 en 2010)
Total	4 253 (4 934 en 2010)	21 471 (24 098)

Journées de la mer (8 au 13 juin 2011)

A Paris, l'exposition d'actualité « *Sciences bleues, couleurs Outre-mer : les recherches ultramarines de l'Ifremer en images* » s'est ouverte exceptionnellement en accès gratuit. (il n'y a pas de comptage spécifique des visiteurs car l'exposition était dans le circuit général des collections). Cette collaboration avec Ifremer a donné lieu à une conférence spécifique en lien avec ce thème d'actualité : Les richesses de l'espace maritime Français, activités et perspectives de l'Ifremer en outre mer (23 juin).

A PARIS

- Cycles de conférences
- A Paris, 10 conférences-projections et débats ont été réalisés (*même rythme qu'en 2010*):
- Cycle *Mer Marine et Environnement*
- 2 conférences : « Les moyens d'exploration des mers : état des lieux et perspectives », « Dans un monde à part : pêche en haute mer »
- Cycle *Des bateaux et des hommes*
- 4 conférences : « Dans le sillage d'Ulysse », « Les voiles de Borollos, bateaux traditionnels égyptiens », « Voyage expérimental à bord d'une chaloupe basque du XVI^e siècle », « A bord du Claire Jeanne, un langoustier en Mauritanie »
- Cycle *France* :
- 3 conférences : « Paquebot France, la controverse et le mythe », « France, architecture et innovations », « 1890-1962, l'aventure artistique des paquebots »
- Conférence exposition Georges Rohner
- 1 conférence programmée « Au-delà de l'abstraction : rencontre avec Georges Rohner »
- Remarque : la fréquentation est en moyenne de 37 participants (27 en moyenne en 2010)



Port-Louis, Journées Européennes du Patrimoine © musée national de la Marine/droits réservés

Concerts

La programmation musicale s'est poursuivie en 2011 avec, dans le registre de la musique classique, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et la Fondation d'entreprise Banque Populaire.

Au total 10 concerts ont été programmés :

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

7 CONCERTS PROGRAMMÉS :

- « Mozart, Mendelssohn-Bartholdy » (7 février)
- « Mozart, Schumann » (14 mars)
- « Beethoven, Brahms » (4 avril)
- « Paysages maritimes grecs : Skalkottas, Kalomiris, Tsoupaki... » (23 mai)
- « Voix intimes : Sibélius, Debussy » (17 octobre)
- « Tableaux sonores : Maurice, Messiaen, Debussy, Caplet, Bédard » (14 novembre)
- « Une histoire du tango : Piazzolla » (5 décembre)

FONDATION BANQUE POPULAIRE

3 CONCERTS PROGRAMMÉS :

- « Musique française : Ravel, Vieuxtemps, Piazzolla, Smetana, Debussy » (28 mars)
- « Les grands romantiques allemands : Beethoven, Schumann, Brahms » (16 mai)
- « De Bach à Hersant pour accordéon et cordes » (10 octobre)

À BREST

CONCERTS / ANIMATIONS MUSICALES

- 3 séances exceptionnelles organisées gratuitement et réservées au public scolaire ont été organisées : Ateliers « Musique », en partenariat avec la Musique des Équipages de la Flotte de Brest
- 18 février : *Quatuor de saxophones* au profit d'une classe de sixième du collège Camille Vallaux du Relecq Keruhon
- 8 avril : *Quintet de cuivres* au profit de deux classes de primaire de Brest
- 10 mai : *Quintet à vents* au profit de deux classes de primaire de Brest

À ROCHEFORT

CONFÉRENCES

Musée Hôtel de Cheusses :

- 26 septembre : cycle 2011 des conférences du CERMA Pirates ! Une histoire de la piraterie des Grandes découvertes à nos jours. Les pirates protestants dans la seconde moitié du XVI^e siècle par Mickaël Augeron, Maître de conférences à l'Université de La Rochelle

Musée de l'Ancienne Ecole de Médecine Navale :

- 24 mars : remise du prix bibliothèque pour tous de Charente-Martime
- 16 avril : conférence de Jean Voisin sur le baigne de Rochefort à l'occasion de la sortie de son ouvrage sur ce thème
- 30 septembre : cycle 2011 des conférences du CERMA Pirates ! Une histoire de la piraterie des Grandes découvertes à nos jours. Le retour des pirates, par le vice-amiral d'escadre Laurent Mérer.

CONCERTS / ANIMATIONS MUSICALES

Musée Hôtel de Cheusses :

- 11 juin : accueil de deux spectacles dans le cadre du festival *Ville en fête*
- 5 juillet : Concert gratuit *Batterie fanfare* des vents marine
- 6 août : Accueil de l'étape rochefortaise de la route du sel. Visites théâtralisées, aubade musicale et concert des chœurs marins.
- 2 et 3 septembre : participation au festival de BD *Roch'fort en bulles*. Accueil d'auteurs en dédicace, d'exposition de planche et de tables-rondes



Concert de musique de chambre au coeur des collections
© musée national de la Marine/S.Dondain

À TOULON

CONFÉRENCES

Les derniers mardis du mois à 18 h :

- 27 septembre : *Gens de mer et pratiques religieuses, XVII-XVIII^e, entre conflictualité et connivence* par G. Buti, professeur des Universités (Aix en Provence)
- 18 octobre : *Cent ans de l'aéronavale, des pionniers à nos jours*, par C. Pisano, journaliste écrivain
- 29 novembre : *G. Washington, histoire anecdotique de sa carrière oubliée, de sa guerre oubliée*, par L. Danjou, commissaire de Marine 13 décembre *La fin d'une thalassocratie barbaresque, Tripoli de Libye, sous les derniers Qaramanli 1754 1835*, par M.-A. Pey, docteur de l'Université
- 18 octobre 2011 à 15h : *L'expédition française de San Juan d'Uloa (Véra Cruz) en 1838*; par Patrice Decencièrre
- 22 novembre 2011 à 17h30 : *Centenaire de la disparition par explosion du cuirassé «Liberté» en rade de Toulon le 25 septembre 1911*; par Michel Augier
- 20 décembre 2011 à 15h : *Le transport de l'obélisque de Louqsor au début des années 1830*; par Philippe Bejot.

CONCERTS / ANIMATION MUSICALE

Les premiers mardis de chaque mois à 15 h par la Musique des Équipages de la Flotte de Toulon. Neuf concerts organisés :

- 6 janvier 2011 : *Ensemble de percussion*
- 10 février 2011 : *Quatuor de saxophones*
- 3 mars 2011 : *Quintet de cuivres*
- 7 avril 2011 : *Quintet à vent*
- 5 mai 2011 : *Sextet jazz*
- 20 septembre 2011 : *Big band*
- 11 octobre 2011 : *Quintet à vent*
- 8 novembre 2011 : *Ensemble de cuivres*
- 13 décembre 2011 : *Quatuor de saxophones*

RAYONNER

Le musée national de la Marine a accueilli dans l'ensemble de ses sites 430 182 visiteurs en 2011, pour 385 257 en 2010. Cette augmentation est due en partie au succès de paquebot *France*, l'exposition (9 février / 23 octobre) qui a attiré 127 490 visiteurs. Parallèlement le nombre d'internautes ayant consulté le site internet a dépassé les 350 000 visites. Il fait mieux qu'en 2009 avec 276 000 et 2010 avec 310 000.



1 Communication

Le musée à travers sa communication institutionnelle et événementielle a poursuivi sa mission de promotion sur l'ensemble des établissements de Paris, Brest, Port-Louis, Rochefort et Toulon.



1-1 LES EXPOSITIONS

CINQ NOUVELLES EXPOSITIONS ONT ÉTÉ VALORISÉES :

À PARIS

- « Paquebot *France*, l'exposition »,
- « 2011, année des Outre-mer, Georges ROHNER et la Guadeloupe »
- « Sciences bleues, couleurs outre-mer »
- salon biennal de la Marine avec les Escales en Outre-mer.
- prolongation de deux expositions débutées en 2010 « Marines. Du document à l'œuvre »

À BREST

- « Pierre Loti, photographies ».

À ROCHEFORT

- « Tracez la route, cartes et marins, hier et aujourd'hui »

À TOULON

- nouveau parcours dans les collections permanentes « 3 siècles de Génie Maritime »
- réouverture du nouveau parcours à Toulon.

1-2 ÉVÈNEMENTS, SPECTACLES, CONFÉRENCES, SALONS

La communication du musée a mis en valeur de nombreux événements : conférences, concerts, dédicaces, visites commentées, animations jeunes publics, « Nuit des musées », « Journées de la mer et du Patrimoine », mais également la promotion d'offres commerciales telle la carte d'adhésion, les nouvelles acquisitions comme le fonds photographique Serge Lucas, les éditions d'ouvrages, livres et albums.

BILAN PRESSE NATIONALE

Les retombées presse quantifiées par notre prestataire l'Argus de la Presse ont été en hausse notable, +15.31% par rapport à 2010.

« *Historia a aimé passionnément le destin d'un paquebot mythique au musée de la Marine.* »

« *En famille, on poursuit les vacances au musée national de la Marine avec l'expo consacrée au France* » in Elle.

« *130 000 visiteurs ont déjà poussé la porte. Ferveur populaire pour la déco du France* » in Nouvel Ouest.

« *She was a splendid ship... the musée de la Marine is taking us on a marvelous journey out to sea with this exhaustive exhibition devoted to the ocean liner* » in Where.

« *En bateau ! Une exposition d'envergure... pour le plus grand plaisir des admirateurs des trente Glorieuses* » in Home.

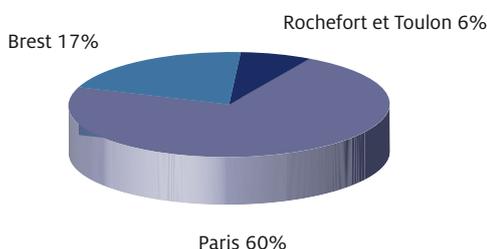
« *Made in France, d'étonnants trésors fin fifties* » in Maison côté Ouest

« *Web TV Télé-France, le projet nous a tellement plu que nous avons demandé à l'équipe de nous raconter comment cette émission a pu voir le jour !* » in Buzzeum.com

« *Le France fleuron du savoir-faire et de la technologie... hommage à ce paquebot aussi flamboyant que son époque* » in Le Monde pour Direct-matin

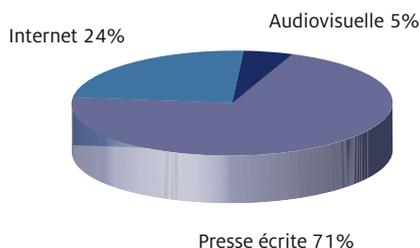
Par site

Couverture presse



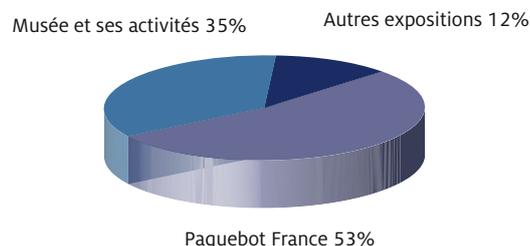
Par catégorie de média

Supports



Répartition musées et expositions

Thèmes



Paris

1276 articles ou citations

Brest

25 articles ou citations – 77 supports différents dont 29 Internet

Port-Louis

97 articles ou citations – 12 supports différents dont 1 Internet

Rochefort

115 articles ou citations – 41 supports différents dont 14 internet

Toulon

122 articles ou citations – 50 supports différents dont 19 Internet

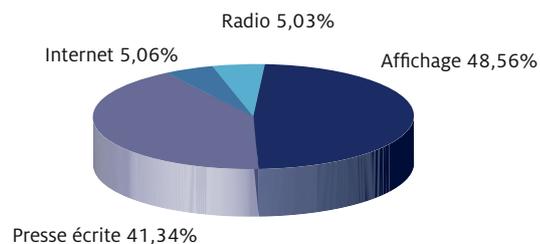
1-3 PUBLICITE

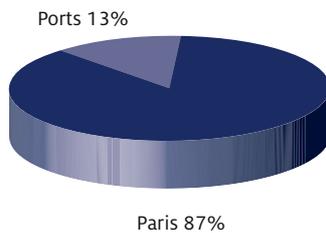
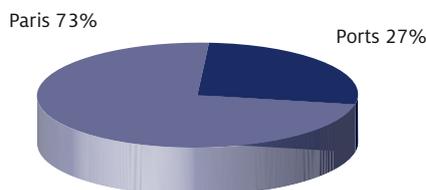
La publicité en presse écrite et radiophonique a été réalisée dans le cadre de partenariats médias qui permettent de démultiplier les investissements à un coût avantageux, en profitant de la notoriété des supports. Il entraîne généralement la mise en place d'un contexte éditorial valorisant ainsi que des articles rédactionnels.

En 2011, les partenaires médias de l'exposition paquebot *France* ont été : Le Figaro magazine, Point de Vue, Connaissance des Arts, Styliia, Histoire et Planète Thalassa.

Stratégie publicitaire

Plan média



Affichage : répartition par ville**Presse écrite : répartition par ville**

L'effort budgétaire pour l'achat d'espaces est porté sur la grande exposition à Paris, (nécessité face à la concurrence culturelle parisienne) ; pour les sites des ports, l'investissement se fait sur l'institutionnel.

1-4 PROMOTION ET DÉVELOPPEMENT DE LA NOTORIÉTÉ

En complément à la communication événementielle, le musée a mené, sur l'ensemble de ses sites, des opérations de promotion et de développement de la notoriété du musée. Plus de 205 000 brochures ont été diffusées à l'année sur l'ensemble des sites.

Nouveauté 2011 : le musée a testé un nouveau réseau de promotion destiné aux touristes (Système d'Information Touristique Interactif). Il s'agit de bornes multimédia installées dans 150 hôtels parisiens qui diffusent des vidéos de présentation des services et lieux touristiques de Paris. Une vidéo a présenté le musée en 3 langues (français, anglais, espagnol) de juin à septembre 2011. Pendant cette période, la vidéo a été consultée près de 2500 fois.

Le Site internet

2011 a été marqué par la création d'une web TV accompagnant l'exposition « Paquebot France ».

Ce concept audiovisuel composé de quizz, d'interviews de différents acteurs (commissaires, scénographe, socleurs, ...), de micro trottoirs, de reportages avec speakerine dans un style très années 60 a rencontré une forte adhésion chez les internautes. Pendant la durée de l'exposition, plus de 10 000 internautes ont suivi la « web tv ».

Le musée de la Marine est la première institution culturelle à avoir proposé cette approche à la fois promotionnelle et didactique.



Réseaux sociaux



Les réseaux sociaux ont pris une large part dans les dispositifs mis en place pour la promotion des événements du musée.

Le développement des réseaux sociaux qui avait débuté au musée en 2009 a atteint sa maturité avec plus de 4 000 « amis » sur Facebook, 1 030 membres sur twitter. Plus de 35 000 internautes ont consulté nos vidéos sur youtube. À ce titre, le musée national de la Marine est reconnu par de nombreux relais d'opinion (blogs culturels, presse ...) comme un acteur important des réseaux sociaux du monde culturel.

Les lettres d'information

La newsletter « adhérents » a été lancée en 2010 et envoyée mensuellement aux adhérents du musée. Elle est réservée aux détenteurs de la carte d'adhésion permettant la visite de tous les sites du musée. Elle compte aujourd'hui une centaine d'abonnés.

La newsletter « pro » est envoyée mensuellement. Elle rappelle les conditions de prévente de billet, les journées « privées » de présentation des expositions et les partenariats en cours. Cette newsletter compte 2 600 adhérents. Il en existe deux versions : pour les collectivités (comités d'entreprise, associations, bibliothèques, mairies, lieux culturels) et pour les professionnels du tourisme (agences de voyage, hôtels, offices de tourisme, autocaristes).

La newsletter « com. » : envoyée mensuellement, elle informe sur l'actualité des événements du musée et compte plus de 8 000 abonnés. Elle concerne tous les publics.



© razihusin

Participations extérieures

Le musée a participé à différents salons : Forum des loisirs Culturels et Spectaculaire !

Multimédia

Les programmes multimédia multilingues en ligne rencontrent toujours un grand succès. « La vie à bord d'un 74 canons au XVIII^e siècle » caracole toujours en tête des programmes les plus consultés avec 60 000 consultations annuelles. De nombreuses associations ou enseignants nous ont sollicité pour obtenir un prêt ou une autorisation de diffusion dans le cadre d'expositions ou de cours d'histoire des techniques.

Le programme « Le monde maritime aujourd'hui », réalisé en partenariat avec les membres du Cluster Maritime Français, est diffusé à l'Institut Océanographique de Paris ainsi qu'à l'aquarium Nausicaa de Boulogne-sur-Mer.



© cristovao

2 Interventions

En 2011, le musée a participé à différentes interventions dans le cadre de tables rondes, reportages, journées d'études, publications ...

2-1 INTERVENTIONS ORALES

- Claire Fauveau et Paulina Munoz del Campo, restauratrice de textiles indépendante, ont présenté une méthode de conservation des tapas du musée de l'Ecole de médecine navale de Rochefort. Musée du quai Branly, journées d'étude « Etudier, préserver et présenter le Tapa », 7 et 8 avril 2011.
- Annie Madet-Vache, du service Conservation, a participé au reportage d'Antoine Chao « Les Pirates et Libertalia » pour l'émission de France Inter « là-bas si j'y suis », 28 janvier 2011.
- Agnès Mirambet-Paris a assuré deux interventions portant sur les collections du musée de la Marine et sur la collecte du patrimoine technique contemporain lors d'une journée d'étude sur le thème du patrimoine scientifique, technique et naturel. Institut National du Patrimoine, 8 avril 2011.
- Agnès Mirambet-Paris a animé une table-ronde sur la notion de collecte et de tri dans le cadre de la journée nationale de la mission de sauvegarde du patrimoine scientifique et technique contemporain. Musée national des arts et métiers, 22 novembre 2011.
- Alain Niderlinder a effectué deux présentations au public sur le thème du déménagement des collections et du transport des œuvres et objets depuis la création du musée jusqu'à nos jours. Musée national de la Marine, journées du patrimoine, 17 septembre 2011.
- Virginie Duchêne-Alliot a participé à la table ronde « De l'arbre à la souris : l'édition dans les musées, une histoire de réseaux », Institut national d'histoire de l'art (INHA), Paris, 17 mars 2011
- Virginie Duchêne-Alliot a été l'organisatrice et le modérateur de la table ronde « L'édition et le traitement de l'image », Laboratoire de l'édition, Paris, 12 avril 2011



© Africa Studio

2-2 PUBLICATIONS - ARTICLES

- Frédérique Chapelay, « le *Belem* entre au musée », entretien avec Yves Gaignet, maquettiste de marine, et Jean-Michel Letenoux, responsable de la restauration des modèles au musée de la Marine, publié dans l'ouvrage « *Belem, un trois-mâts de légende* », coproduction du Musée de la Marine et de la fondation Belem, juin 2011.
- Angelina Meslem : « Rêver le France », article publié dans l'ouvrage « *Paquebot France* », éditions du Musée de la Marine, janvier 2011.
- Agnès Mirambet-Paris : « Entre paquebot et avion » et « Du Rilsan au Granal, de nouveaux matériaux » (en collaboration avec Nadine Halitim-Dubois, chercheur à l'inventaire général du patrimoine Rhône-Alpes et Eric Perrin, attaché de conservation au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne), articles publiés dans l'ouvrage « *Paquebot France* », musée de la Marine, janvier 2011.
- Agnès Mirambet-Paris, « *Paquebot France, l'exposition* » in *Neptunia*, N°261, mars 2011.
- Agnès Mirambet-Paris : « La conservation-restauration du patrimoine technique et industriel dans le cadre de la loi sur les musées de France, une mission impossible ? » (en collaboration avec François Mirambet, ingénieur de recherche au C2RMF) in *La lettre de l'OCIM*, N° 135, mai-juin 2011.
- Hélène Tromparent-de Seynes et Virginie Duchêne-Alliot, « Edition scientifique entre papier et numérique » in *Musées et collections publiques de France*, n° 261, 2011-1.
- Frédérique Chapelay, Agnès Mirambet-Paris, Marjolaine Mourot, Hélène Tromparent-de Seynes - notices d'œuvres publiées dans le numéro spécial « Acquisitions » de la *Revue des musées de France* en avril 2011, concernant une sélection d'acquisitions 2009-2010 : un tableau d'Hélène Feuillet, « Le mousse dessinateur », un modèle du voilier le *Belem*, trois maquettes de bateaux de travail à voile du Bangladesh, une valise d'homme d'équipage, modèle 1948, et une médaille commémorant la mise en service du paquebot *France*.
- Denis ROLAND, « L'intendant au jardin, Michel Bégon et la botanique », dans *CERMA, Conférences 2010*, Rochefort, 2011, p. 27-41
- Virginie Duchêne-Alliot, « La politique éditoriale du musée national de la Marine », « Publier un ouvrage jeunesse-étude de cas » in *Revue de l'association générale des conservateurs des collections publiques de France*, Musées et collections publiques de France, Paris, 2011, N° 260/1, pp. 9 et 11.

3 Partenariats, échanges avec différentes institutions :

Liens avec l'université :

- programme Erasmus (master TPTI) : encadrement de deux stagiaires (travail de recherche sur l'amiral Pâris ; dépouillement des annales maritimes et coloniales)
- encadrement d'une étudiante en post-doctorat : travail sur le XVIII^e et le XIX^e siècles. Aspects maritimes de la Campagne d'Égypte.
- une convention de recherche et de coopération scientifique a été signée en 2011 entre l'Université Paris IV - Sorbonne et le musée national de la Marine définissant les modalités de la collaboration entre le musée et la FED 4124 Histoire et Archéologie Maritimes.

Participation à des comités scientifiques :

- *L'Atlas des deux-mers* (programme européen)
- *Dover Boat 150 B.C.* (programme européen)
- *Chaland du peuple Ambiani* (programme du Conseil général de la Saône)

Participation à des expositions :

La Loire dessus – dessous, archéologie d'un fleuve au musée de la marine de Loire à Châteauneuf-sur-Loire (16 avril – 31 août 2011) puis au musée de la Loire, Cosne-sur-Loire (18 septembre – 24 décembre 2011)

Séminaire de l'Ecole du Louvre :

Un groupe d'étudiants de 4^e année (année de muséologie) a suivi la préparation de l'exposition *France*. Ce groupe a rencontré les professionnels des différents services et a suivi les différentes phases de conception d'une exposition en abordant les questions liées à l'élaboration de la médiation, et de la promotion d'une exposition destinée au grand public (6 rencontres).

Rencontre annuelle des musées maritimes et fluviaux :

Ce rendez-vous professionnel a été organisé autour de deux ateliers : « Les coproductions d'expositions : mode d'emploi » à partir du cas pratique de l'exposition *France* et de la présentation du projet d'exposition *Terre Neuve* et « Portails Internet : enjeux et perspectives » à partir du cas présenté par le ministère de la Culture pour la numérisation du patrimoine culturel. Un projet de portail maritime et fluvial a été présenté à cette occasion.

DÉVELOPPER ET PROMOUVOIR

Plaçant le visiteur au centre de ses réflexions et de ses actions, le musée national de la Marine met en œuvre une politique des publics dynamique dans ses six musées, basée sur une connaissance renforcée de ses visiteurs, des actions de partenariat, de promotion et de fidélisation toujours plus nombreuses.

En parallèle et en soutien de cette politique des publics, le musée se doit d'être constamment à la recherche d'un équilibre financier, cherchant à développer ses ressources propres pour soutenir un programme scientifique et culturel dynamique.

Cela passe aussi bien par la vente de produits éditoriaux, la gestion de librairies-boutiques dans chacun des musées que par l'organisation de réceptions privées sans oublier le mécénat, indispensable au rayonnement patrimonial pour toute institution culturelle française.

1 Le développement et l'élargissement des publics

De manière non exclusive mais néanmoins prioritaire, le musée a pour cible le public familial, le public touristique français, les collectivités, associations, comités d'entreprise et les scolaires.

1-1 LA CONNAISSANCE DES PUBLICS

A l'aube de la rénovation du musée parisien et d'un dynamisme réaffirmé de la politique culturelle dans les musées des ports, le musée national de la Marine affirme son objectif d'une meilleure connaissance de ses publics en prévoyant plusieurs vagues d'études des publics sur les années à venir. Une première étude synthétique a été menée en interne sur les statistiques de fréquentations du musée de Paris sur les années 2008-2011.

1-2 LE PROGRAMME DE FIDÉLISATION

Lancée en 2010, la carte d'adhésion annuelle au musée de la Marine propose des formules *solo*, *duo* et *jeune* (moins de 26 ans). Son objectif est de fidéliser une base de visiteurs adeptes du musée, de ses expositions et de ses activités.

En complément d'accès illimités et coupe-files aux collections permanentes et aux expositions temporaires et d'offres de tarifs réduits sur les programmes du musée, des avantages sont offerts aux adhérents chez des partenaires culturels.

Partenariats 2011



- Salle Pleyel : les abonnés de Pleyel ont bénéficié d'un tarif réduit sur les concerts du musée. Les abonnés du musée ont eu un tarif préférentiel de -10% sur un concert de la salle Pleyel.
- Théâtre des Champs Élysées dans le cadre du festival Mozart Idomeneo .
- Théâtre de Belleville.
- Les adhérents du musée bénéficient de façon permanente, du tarif réduit sur le « Forfait Avions » du musée de l'Air et de l'Espace.

1-3 LES LEVIERS DE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

S'appuyant sur le rayonnement de sa communication institutionnelle, sur l'ensemble de ses sites, le musée mène des opérations de promotion et de développement de la notoriété à destination de cibles précisément identifiées.

Référencement

Le référencement auprès des relais du secteur du tourisme et des loisirs est une priorité. Tous les sites du musée sont référencés régulièrement dans un grand nombre de guides touristiques en France et à l'étranger. Cela permet aux visiteurs potentiels d'identifier rapidement le musée comme un lieu de visite incontournable, lui donnant les informations pratiques dont il a besoin. C'est aussi un vecteur de notoriété important.

Par ailleurs, le musée est adhérent de l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris, du Comité régional de Tourisme d'Île-de-France, de Cap Lorient tourisme, du Comité départemental du tourisme du Var, de Loisirs en Finistère, de l'Office de tourisme de Brest, du Comité départemental du tourisme du Finistère et du Club de tourisme d'affaires de Charente-Maritime.

Éducteurs et rencontres professionnels

Le but des éducteurs est de tester une formule de visite ou de faire découvrir une nouvelle programmation à des professionnels ciblés en les incitant à les proposer ensuite auprès de leurs clients.

En 2011, plusieurs éducteurs ont été organisés notamment sur Paris et Toulon, à destination des conférenciers, des professionnels du tourisme et des loisirs culturels afin que ceux-ci relaient l'information auprès de leurs contacts.

Des rencontres professionnelles avec des enseignants ont eu lieu un mercredi par mois dans les collections et expositions temporaires.

Salons professionnels

En 2011, le musée a participé à différents salons relayant sa programmation et assurant le développement de sa notoriété auprès de plus de 100 000 personnes.

Spectaculaire !

Salon grand public destiné à un public familial et friand de loisirs culturels, il présente tous les ans l'offre de spectacles vivants, musées et patrimoine d'Île-de-France.



Le Forum de la visite scolaire

Salon professionnel organisé par le Comité Régional du Tourisme d'Île-de-France et l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris, dédié en priorité aux associations et collectivités, il présente tous les ans l'offre de près de 60 exposants musées, monuments et sites culturels parisiens et franciliens.

Forum des loisirs Culturels

Ce rendez-vous annuel est destiné aux enseignants, documentalistes, directeurs des écoles, chefs d'établissements et responsables de loisirs, leur offrant un moment privilégié d'échange avec les professionnels de l'offre éducative autour de toutes les disciplines : littérature, histoire, géographie, langues étrangères, arts plastiques, musique, cinéma, technologie, science, industrie, sport...

1-4 LA POLITIQUE COMMERCIALE LIÉE À LA BILLETTERIE

La politique tarifaire du musée fait l'objet d'une attention toute particulière. En effet, les tarifs de billetterie conditionnent l'accessibilité à un large public et doivent donc rester suffisamment attractifs. En revanche ils doivent permettre au musée d'atteindre ses objectifs d'équilibre financier.

À ce titre, le musée inclut l'audioguide dans le prix du billet d'entrée mais limite les conditions de gratuité de ses expositions temporaires.

Poursuivant ses objectifs de développement de la fréquentation et de ses ressources propres, le musée de la Marine pérennise son réseau de vente de billetterie à l'extérieur de ses sites via des partenaires tels que FNAC-Billetel, Ticketnet, Musée et Compagnie (Réunion des musées nationaux).

Depuis de nombreuses années, le musée donne accès à sa billetterie sur son site Internet et offre en prévente, des conditions d'achat préférentielles aux professionnels du tourisme et des loisirs culturels

Ce réseau de revendeurs est également un excellent vecteur de communication, relayant la programmation du musée auprès de ses clients et internautes.

En 2011, le musée a introduit un module de billetterie en ligne FNAC sur sa page Facebook.

Enfin, des partenariats commerciaux avec d'autres institutions culturelles ou touristiques contribuent également au développement de la fréquentation et des ressources propres.

On citera à titre d'exemples :

- un partenariat avec l'Aquarium de Paris (Cinéaqua) offrant une visite des collections du musée, un déjeuner au restaurant du Cinéaqua et une visite de ce dernier à un tarif avantageux. Lancée en début d'année 2011, cette offre permet de coupler l'offre du musée à celle d'un site de loisirs et d'attirer ainsi une clientèle groupe à la recherche d'offres « clé en main » pour une journée sur un site,
- à Rochefort le « Passeport Arsenal », créé en partenariat avec l'Office de tourisme Rochefort Océan, La Ville de Rochefort, le Centre International de la Mer, la Corderie Royale et l'Association Hermione-La Fayette, offre un billet unique à tarif préférentiel pour visiter les sites de l'Arsenal, étayé de documents de promotion et de signalétique urbaine.
- à Toulon, le nouveau partenariat avec la Chambre de

Commerce et d'Industrie du Var (Var Provence Cruise Club) développe et promeut de concert une offre de tarif réduit au musée de Toulon pour les nombreux croisiéristes en escale dans cette ville.

2 Le développement des ressources propres

2-1 LE MÉCÉNAT

Le mécénat est un acte simple mais indispensable au rayonnement du patrimoine historique et artistique français. Ce sont des actes forts d'engagement et de dialogue entre la société civile et les entreprises vers les causes d'intérêt général portées par le musée national de la Marine.

Le club d'entreprises du musée national de la Marine

Créé en 2010, le club d'entreprises s'adresse aux entreprises ou institutions qui souhaitent soutenir le musée dans son développement sur plusieurs années et faire découvrir, au plus grand nombre, l'importance du patrimoine et du monde maritimes contemporains.

En rejoignant le club, les entreprises participent au développement de l'ensemble des projets du programme scientifique et culturel du musée :

- enrichissement et restauration de ses collections
- réalisation d'expositions temporaires
- éditions de catalogues d'exposition et d'ouvrages de référence
- actions en faveur du jeune public
- actions en faveur de l'accessibilité.

Le club comptait cinq membres en 2011 :



Le mécénat dédié aux acquisitions, à la médiation et à la muséographie

Les projets scientifiques, pédagogiques et culturels de chacun des six sites du musée national de la Marine, ainsi que les grandes expositions temporaires parisiennes ne sauraient voir le jour sans le soutien de ses mécènes et partenaires. Le mécénat soutient l'enrichissement et la conservation des collections, le développement des offres culturelles et multimédia, la réalisation d'expositions ambitieuses, et enfin, l'accessibilité de l'ensemble au plus grand nombre. En 2011, le musée national de la Marine a accueilli dans ses collections la maquette de la frégate type Horizon *Chevalier Paul* grâce au mécénat de DCNS, mécène du musée depuis de longues années. La maquette est présentée au public à Paris. Dans le cadre de son mécénat, DCNS s'est engagé à faire don au musée national de la Marine, tous les 2 ans, d'une maquette d'un bâtiment. Chacune des maquettes données est un exemplaire unique entièrement conçue par des maquettistes professionnels.

En 2011, le musée national de la Marine a acquis un fonds majeur dédié à la pêche. Ce fonds du journaliste-photographe Serge Lucas a pu intégrer les collections du musée grâce au soutien du ministère de la Défense et des Anciens Combattants (Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives), du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement et de l'Aménagement durables et du Comité National des Pêches Maritimes et des Elevages Marins.

Inauguré le 26 octobre 2011, le parcours « 3 siècles de Génie Maritime- La construction navale en France », présenté parmi les collections permanentes de Paris a été réalisé en partenariat et grâce au mécénat de l'association ParisTech Alumni de l'École Nationale Supérieure des Techniques Avancées.

Au musée national de la Marine de Rochefort, Europe Caoutchouc a rendu possible la mise en place d'équipements d'accessibilité et la création d'outils de médiation en braille et en relief, permettant aux personnes déficientes visuelles (non et mal voyantes) de visiter les collections permanentes de l'Hôtel de Cheusses.

En septembre 2011, le Conseil général du Finistère a attribué une subvention significative au musée de Brest pour la rénovation d'espaces d'exposition au sein du château et la présentation de nouveaux modules muséographiques d'une part l'académie royale de Marine et l'expédition Lapérouse, d'autre part la marine contemporaine ; tous deux destinés à être présentés au public à l'été 2012.



Le soutien aux expositions 2011

Paquebot France, l'exposition (au musée national de la Marine de Paris) a été réalisée grâce au mécénat de Seine Alliance- Le nouveau Paquebot France.

2-2 LA PRIVATISATION DES ESPACES

Situé dans l'aile ouest du palais de Chaillot, construit pour l'Exposition internationale de 1937, le musée de Paris offre une vue exceptionnelle sur les jardins du Trocadéro et la Tour Eiffel. Organisées au sein des collections permanentes, les réceptions jusqu'à 1000 personnes peuvent prendre différents formats, de la simple visite privée au dîner assis, en passant par une conférence à l'auditorium.

Le Château de Brest est également un site exceptionnel. Bâti sur un éperon rocheux, entre terre et mer, il a conservé un aspect médiéval tout en présentant toutes les caractéristiques de l'architecture bastionnée développée par Vauban. Il offre un panorama extraordinaire sur la Penfeld et la rade. Les entreprises peuvent y organiser des petits-déjeuners, des conférences de presse, des visites privées, des cocktails et dîners jusqu'à 250 personnes.

Le musée de Toulon, installé à côté de la tour de l'horloge de l'arsenal est l'un des rares sites historiques de la ville à avoir survécu à la seconde Guerre Mondiale. Petits-déjeuners, visites privées et cocktails accueillent jusqu'à 300 personnes par événement.

À Rochefort, deux sites offrent des possibilités de privatisation :

L'École de Médecine Navale, fondée en 1722 formait les chirurgiens embarqués à bord des navires de guerre. La salle des conseils, la salle des actes, la bibliothèque et le jardin permettent l'organisation de **petites réceptions** et séminaires.

L'Hôtel de Cheusses, hôtel particulier du 17^e siècle occupe une situation stratégique pour Rochefort et son arsenal construit en 1666, incarnant la représentation du pouvoir royal dans le port de Rochefort. La salle des grands mo-



© musée national de la Marine / droits réservés

dèles et le jardin d'Amblimont accueillent cocktails et visites privées. L'activité de location d'espaces est ralentie en 2011, en raison d'une part de la situation économique française et d'autre part des travaux du musée de l'Homme qui ont fortement impacté les possibilités de privatisation à Paris.

Les locations d'espaces de Paris représentent plus de 80% du chiffre d'affaires total de cette activité.

Diverses opérations de communication vers les agences événementielles ont été organisées au cours de l'année.

Brest a accueilli une douzaine de privatisations en 2011. L'activité démarre à Toulon et Rochefort.

Au total, sur ses cinq sites, plus de 5 000 invités pour 38 organismes ont été reçus lors de soirées privées au musée national de la Marine pour un chiffre d'affaire total de plus de 115 000 euros HT

2-3 LES LIBRAIRIES-BOUTIQUES

La boutique de Paris

La librairie-boutique du musée national de la Marine participe au rayonnement culturel du musée. Elle est le point de vente des éditions du musée qui soutient la politique d'expositions culturelles et de mise en valeur des collections du musée.

En 2011, cette délégation a été prolongée pour une durée d'un an jusqu'au 6 janvier 2013. La délégation de service public sera remise en procédure publique courant 2012. La boutique de Paris a réalisé un chiffre d'affaires HT de plus de 550 000 euros soit une hausse de 24% par rapport à 2010.

En 2011, un effort a été réalisé sur l'accompagnement de l'exposition Paquebot France, le délégataire ayant la licence exclusive de diffusion des produits de l'association French Lines, association pour la mise en valeur du patrimoine des compagnies maritimes françaises et détentrice à ce titre de l'image du paquebot. De nombreux produits dérivés ont ainsi été créés en papeterie, objets de décoration et de collection.

Les boutiques en régie directe

Le musée national de la Marine gère cinq boutiques en régie directe : Brest, Port-Louis, Rochefort (2 sites) et Toulon. Chaque boutique a sa spécificité en fonction du lieu où elle est implantée, de son histoire et de ses collections. Quelques produits dérivés ont été créés spécialement pour ces sites : dé à coude en porcelaine et thés personnalisés à Port Louis, « magnets » et marque-pages, posters « vivre à bord d'un vaisseau de 74 canons » et « combattre à bord d'un vaisseau de 74 canons » créés avec l'artiste Jean-Benoît Héron.



© musée national de la Marine / droits réservés

En 2011, les boutiques ont généré près de 250 000 euros de chiffre d'affaires HT soit une hausse de près de 20% par rapport à 2010. Elles ont chacune significativement augmenté leur chiffre, en dehors de Brest qui a réussi à stabiliser son chiffre par rapport à 2010, tout en étant fermé pour travaux à partir du 30 octobre 2011.

CHIFFRES 2011

59 titres à la vente ;

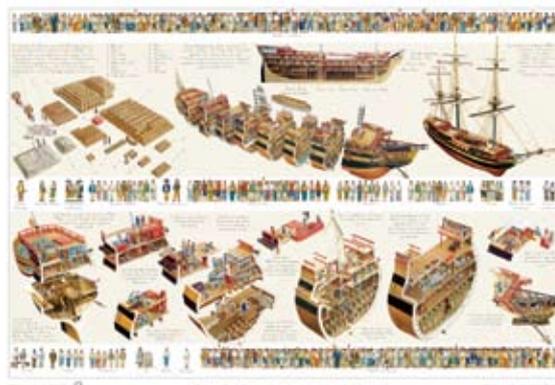
Plus de 19 000 ouvrages diffusés (en hausse de 32% par rapport à 2010) dont 7% à titre gracieux ou promotionnel.

CHIFFRES D'AFFAIRES 2011

Ventes en propres : 110 713 euros HT (soit une hausse de 37% par rapport à 2010 grâce aux ventes de l'album et du catalogue France)

Résultats de coédition et de diffusion : 86 105 euros HT

La diffusion des éditions et coéditions du musée national de la Marine se fait principalement à travers le réseau de boutiques du musée national de la Marine, et notamment par sa librairie parisienne.



Poster « Combattre à bord d'un vaisseau de 74 canons du 18^e siècle »
Edition du musée national de la Marine, illustrations et mise en page de Jean-Benoît Héron



© DeshaCAM

Répartition des ventes par canal de diffusion (en chiffres d'affaires) hors diffusion du catalogue Paquebot FRANCE par Glénat.

	2011
Ventes d'éditions via la librairie du musée de Paris	48%
Ventes directes par le département commercial du musée (librairies extérieurs, partenaires, clients location d'espaces, etc.)	27%
Ventes d'éditions via les boutiques des musées des ports	16%
Ventes d'albums d'expositions du musée de Paris à la billetterie	8%
Vente en ligne ou par correspondance (via le site Internet du musée)	2%

Le musée national de la Marine a une politique de création de produits dérivés qui évolue en fonction de la programmation. Ils sont diffusés exclusivement dans les boutiques du musée.

En 2011, les produits suivants ont été créés :

- Dé à coudre en porcelaine à l'effigie du château de Brest
- Magnet des collections des musées de Brest, de Port Louis, de Toulon
- Marque-page des collections du musée de Brest
- Sachets de Thé personnalisés des musées de Brest et de Port-Louis
- Figurines pour le musée de Toulon
- Posters de Jean-Benoît Héron
- Médailles et signe page à l'effigie du paquebot France.

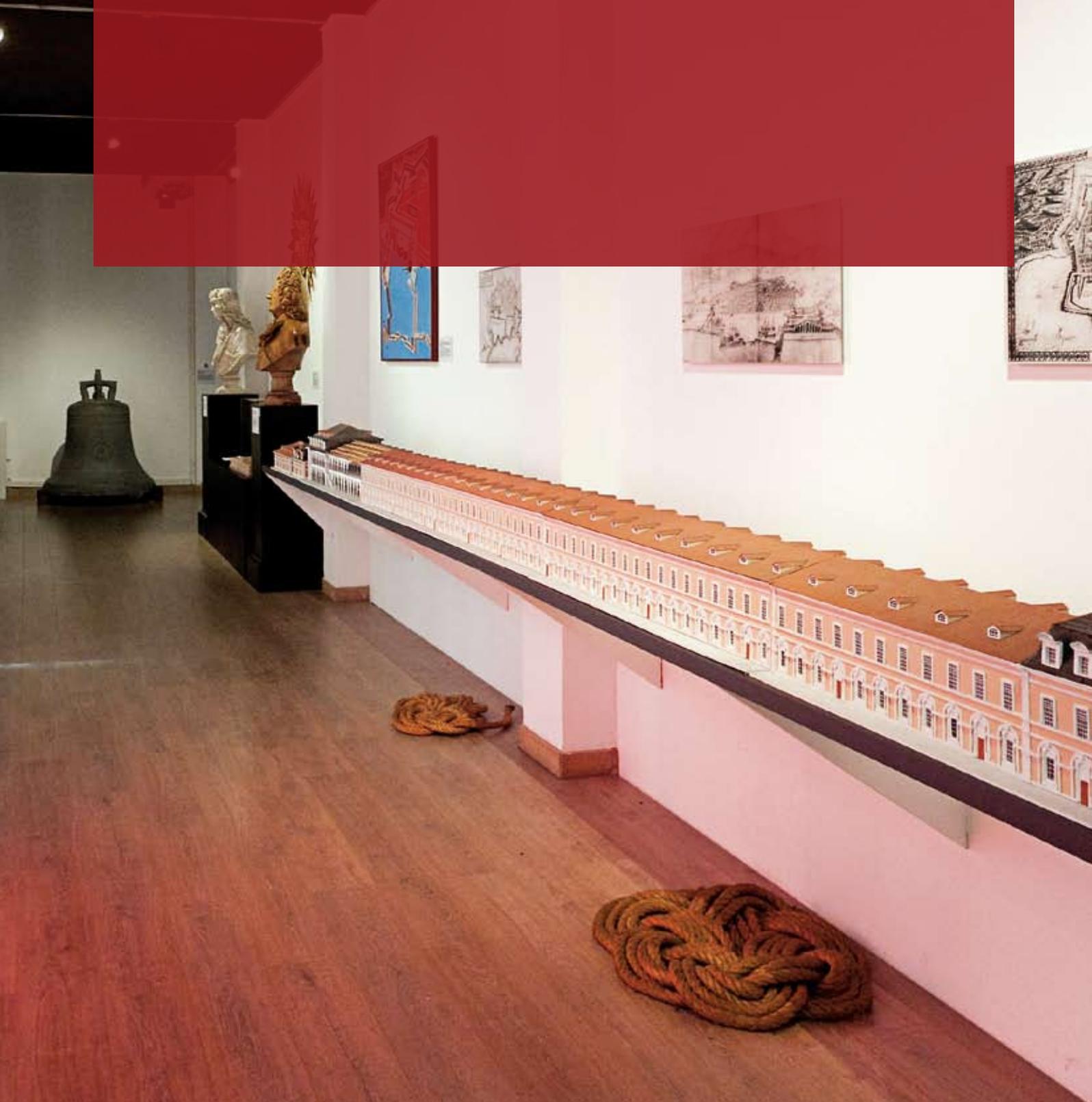
2-4 LA VENTE DES PHOTOGRAPHIES DE REPRODUCTION DES ŒUVRES DU MUSÉE, LES TOURNAGES ET LES PRISES DE VUES

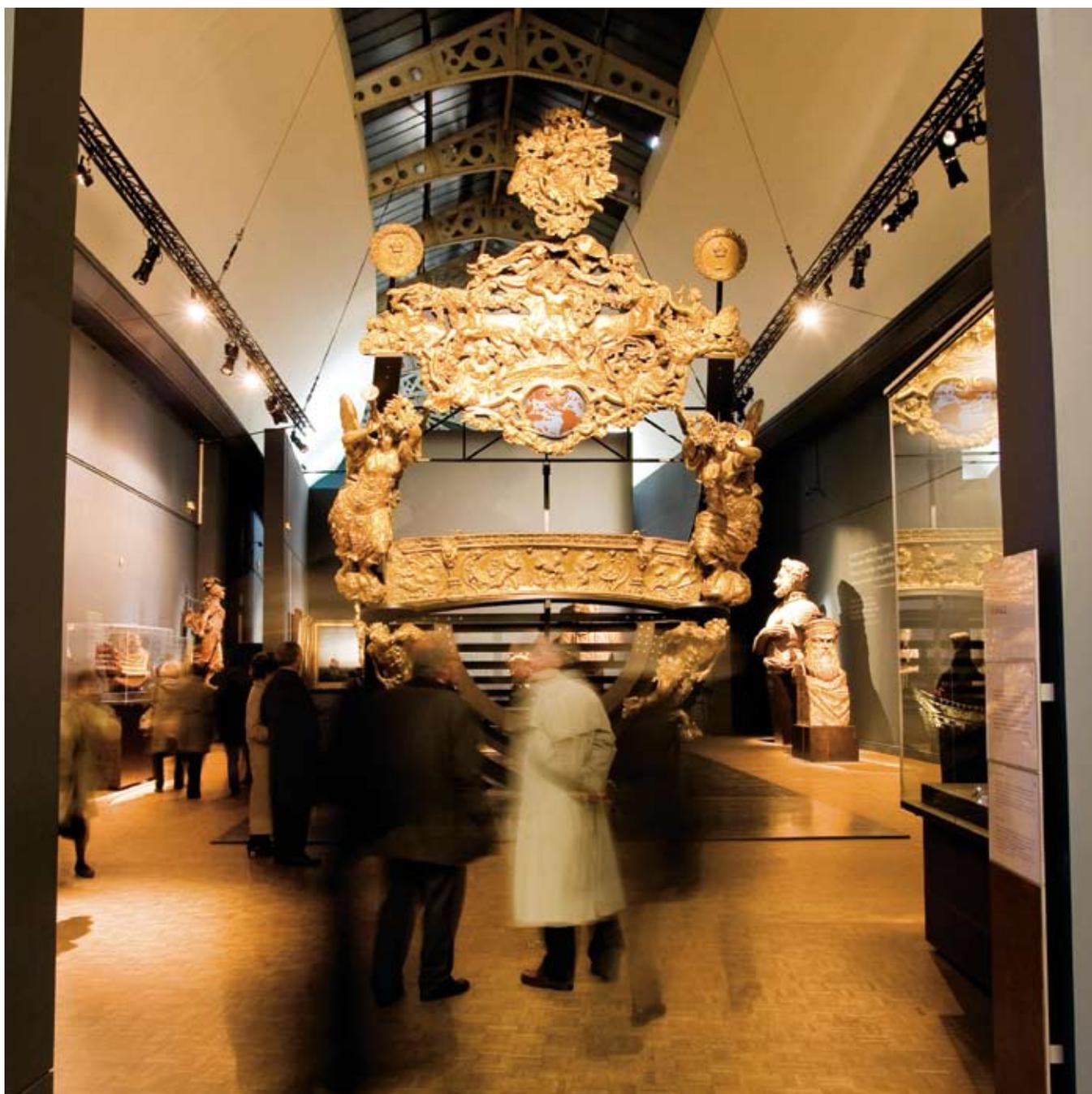
Le musée commercialise les photographies des œuvres du musée aux demandeurs extérieurs. En outre, il accueille et encadre des équipes et des photographes qui viennent réaliser des tournages et des prises de vues dans les salles du musée. 1 903 photographies ont ainsi été fournies, 10 tournages et 2 séances de prises de vues photographiques se sont déroulés.

Cette activité a apporté, environ, 40 000 € de ressources propres au musée.

RENOVER

L'année 2011 a été une année riche dans le domaine étendu des travaux, tant pour le patrimoine immobilier ou les aménagements d'espaces présentés au public, que pour les études et réflexions autour des projets majeurs du déménagement des réserves et de la rénovation du musée de Chaillot.





Salle des sculptures navales avec ornements de *La Réale* © musée national de la Marine/S. Dondain

1 Les travaux sur le patrimoine immobilier

À PARIS

Le musée a bénéficié de la rénovation des baies vitrées du pavillon d'About. Ces travaux ont été conduits dans le cadre d'un chantier financé et piloté par le ministère de la Culture et par l'architecte en chef des monuments historiques. Le musée a poursuivi et achevé les travaux débutés en 2010 qui consistaient à remplacer l'ensemble des réseaux électriques et informatiques qui circulaient dans les sous-sols du musée de l'Homme. Ce remplacement était rendu nécessaire par les travaux conduits par le musée de l'Homme dans le reste de l'aile de Passy.

Le dernier chantier achevé en 2011 a consisté à raccorder l'ensemble des vitrines d'exposition des galeries par une circulation électrique à l'intérieur de ses propres espaces.

À PORT-LOUIS

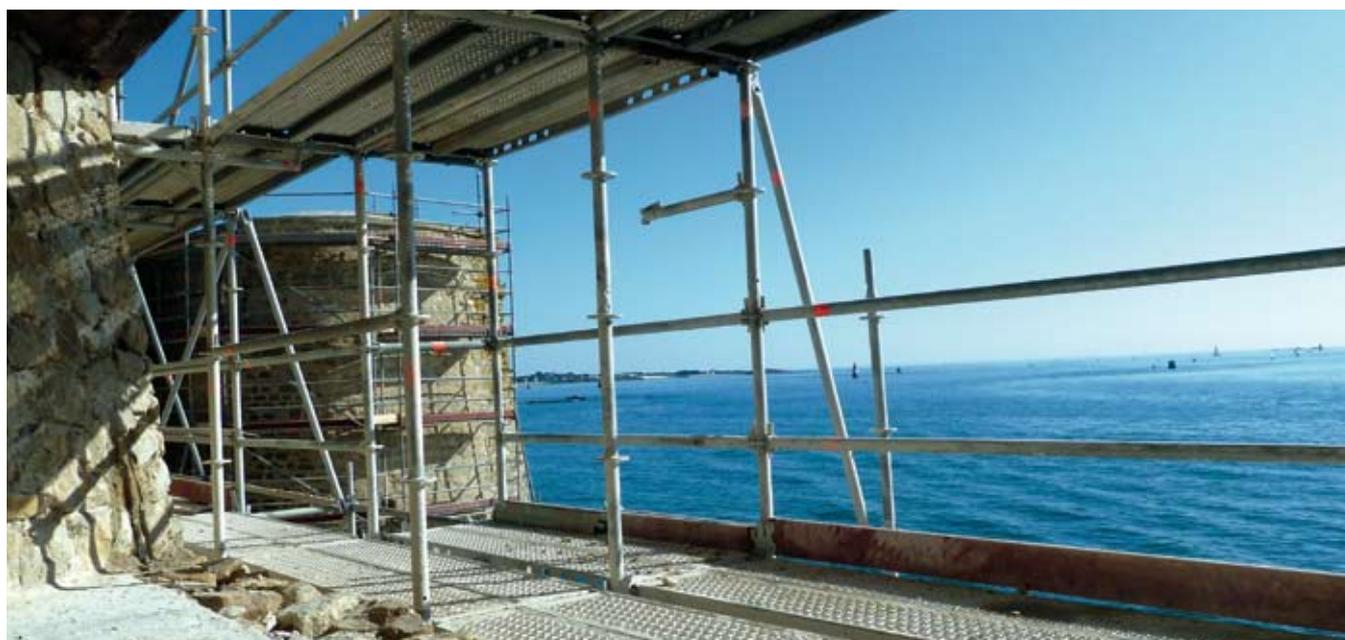
Le musée bénéficie aussi mais indirectement des financements de la commission Culture Défense puisque celle-ci assure l'entretien majeur des murs et bastions de la citadelle, contribuant ainsi à sa conservation et à son embellissement.



Vue extérieure du musée de Brest © musée national de la Marine/droits réservés



Vue extérieure du musée de Brest © musée national de la Marine/droits réservés



Vue extérieure du musée de Brest © musée national de la Marine/droits réservés

À BREST

Le château a continué à bénéficier des financements et des travaux pilotés par la commission interministérielle Culture Défense. Les financements ont permis la construction d'une passerelle pour les handicapés destinée à permettre un accès à la tour Madeleine. Les travaux sur les niveaux inférieurs des tours Paradis ont abouti à la création de deux salles d'accueil pour les ateliers enfants. Au mois de novembre a débuté un chantier dans le donjon qui doit assurer la restauration de deux nouvelles salles et la restitution des planchers d'origine pour une ouverture au public au printemps 2012.

2 Les travaux muséographiques

À BREST

Les études concernant la préparation des scénographies avec les synopsis des expositions sur Brest au siècle des Lumières et de l'expédition Lapérouse se sont poursuivies afin d'assurer au printemps 2012 une ouverture des salles avec les nouvelles scénographies.



L'intervention scénographique et graphique pour le musée National de la Marine de Toulon

avant ➔ après



© musée national de la Marine/S. Dondain

À TOULON

L'intervention scénographique et graphique, débutée en 2010, sur l'ensemble des espaces s'est poursuivie. Une grande partie du travail a été réalisée par les équipes du musée.

L'intervention muséographique a renforcé la cohérence du parcours. Un parcours chronologique ordonné en sections avec des thématiques claires et « forte » a été mis en place, avec en outre l'adjonction de pièces déterminantes dans l'histoire maritime de Toulon, comme le bassin Groignard ou la galère la Dauphine. Le scénographe s'est attaché à différencier les espaces par la création de cloisonnements. Un soin particulier a été apporté à l'accueil des visiteurs.

3 Les études en cours

Le musée mène une réflexion importante pour ses projets de déménagement des réserves de Romainville à Dugny et de rénovation du site du palais de Chaillot. Ces réflexions et études sont complétées par un partenariat avec l'OPPIC, l'opérateur du patrimoine et des projets d'infrastructure de la Culture. Cet organisme assure également l'assistance à la maîtrise d'ouvrage au profit des autres occupants du site de Chaillot, le théâtre national de Chaillot et surtout le musée de l'Homme avec lequel le musée national de la Marine est étroi-

tement lié. Ceci se traduit notamment par l'étude conjointe du futur PC sécurité commun du palais de Chaillot qui intégrera la gestion des espaces du musée dès la fin des travaux de rénovation du musée de l'Homme.

ANCRE

Les premiers échanges concernant le projet de rénovation du musée national de la Marine sur le site du palais de Chaillot (projet Ambition Nouvelle Conçue et Réalisée Ensemble) ont débuté en avril 2010. Ils ont été menés par un groupe de référents

Le travail sur les contenus des futures présentations permanentes a abouti à la rédaction d'un large éventail de scénarii qui ont été étudiés et débattus avec le Conseil scientifique créé pour assister les équipes sur le projet, lors de deux séances de travail organisées en septembre 2010 et en février 2011. Ceci a permis l'élaboration d'un document de synthèse du programme muséographique de soixante pages, présenté en février 2012 aux membres de ce même conseil.

PILOTER

L'équipe dirigeante, constituée du directeur, du directeur adjoint et du secrétaire général assure le pilotage de l'escadre du musée national de la Marine à partir du vaisseau amiral de Chaillot. Trois grands domaines de l'activité du musée sont concernés par ce pilotage, les ressources humaines tout d'abord, les ressources financières ensuite, et enfin l'utilisation des moyens dégagés par ces ressources.



1 Les ressources humaines

Avec un effectif total de 129 personnes auquel il convient d'ajouter en moyenne 8 agents de la société de surveillance à Chaillot, le musée national de la Marine assure au quotidien le fonctionnement courant de l'ensemble de ses sites.

Le pilotage des effectifs est centralisé. Ceci constitue un atout majeur qui permet, par une connaissance approfondie et entretenue des différents personnels de connaître précisément les ressources et les moyens dont dispose chacune des structures éloignées.

Il permet également, malgré un tableau d'effectif global contraint, d'optimiser les compétences au niveau local, mais ne peut empêcher les effets de bords nécessairement induits par l'éloignement.

Les ressources humaines constituent la principale richesse du musée – les œuvres mises à part – tant par les compétences qui les composent que par le large éventail des parcours professionnels.

2 Les ressources financières

En 2011, le musée a bénéficié de 7,352 M€ au titre de la subvention pour charge de service public et d'environ 13,5 M€ à titre de dotation provisionnelle pour assurer le déménagement des réserves des collections de Romainville vers Dugny.

Avec un budget global de fonctionnement en 2011 de 8,3 M€, dont 4 M€ sont consacrés aux rémunérations, le musée national de la Marine a consacré 1 M€ à ses investissements.

Depuis la mise en place de sa comptabilité analytique en 2008, le musée a continué à améliorer le pilotage de ses dépenses par une meilleure connaissance de ses coûts pour en assurer la maîtrise et réduire ses charges de fonctionnement dans un contexte économique toujours difficile.

Mis en chantier au cours de l'année 2011, le contrôle interne comptable et financier va constituer un axe majeur de travail pour les années à venir afin d'analyser et de formaliser l'ensemble des procédures financières du musée selon les directives du ministère des Finances.

3 Les moyens

Parmi ces outils de pilotage, l'informatique exerce une action prépondérante. En effet, la section informatique, composée de deux informaticiens assure à la fois le suivi financier des dépenses informatiques, le suivi et la mise en place des modifications des applications métiers (caisse, comptabilité) et des logiciels, mais aussi de celui du parc matériel des micro-ordinateurs et des serveurs.

A la fin de l'année 2011 est intervenu le renouvellement de l'essentiel du parc des serveurs informatiques pour un montant de 44,9 k€. L'amélioration des capacités de stockage d'information, l'augmentation de la vitesse des traitements va être complétée en 2012 par la mise en fonction d'un « portail d'entreprise » destiné à permettre l'accès des utilisateurs des ports à l'ensemble des fichiers et informations enregistrés sur ces serveurs. Les travaux préparatoires au remplacement de l'intégralité du parc des micro-ordinateurs ont été également menés au cours de l'année 2011 et devraient trouver leur réalisation en 2012.

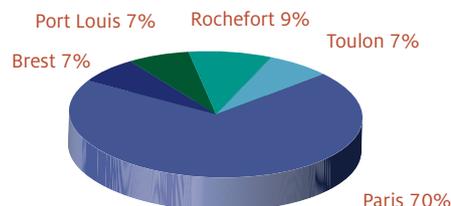
En ce qui concerne les ports, un certain nombre de travaux fait l'objet d'un pilotage centralisé. C'est le cas notamment pour la vidéosurveillance de Toulon qui a bénéficié d'une augmentation importante de la couverture du système pendant et après les travaux de rénovation des espaces muséographiques. C'est aussi le cas pour l'amélioration du système de raccordement téléphonique de la citadelle de Port-Louis qui a été également piloté par Paris.

Enfin, le suivi des obligations réglementaires, en termes de contrôle des installations électriques, de sécurité incendie, ou des accidents du travail est centralisé à Paris.

La rénovation du musée de Toulon qui a été pilotée par le service Exposition de Paris fait l'objet d'un développement particulier au chapitre rénover.

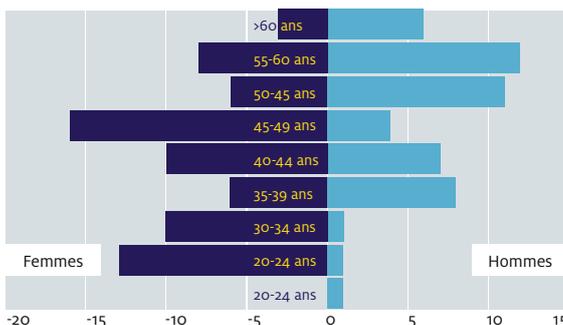
LES RESSOURCES HUMAINES DU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

Le musée national de la Marine forme une communauté humaine de 123 personnes physiques, tandis que le schéma d'emploi est stabilisé à 106 ETP au cours de l'année 2011. Le personnel se répartit comme suit entre les différents musées, à Paris et dans les ports.

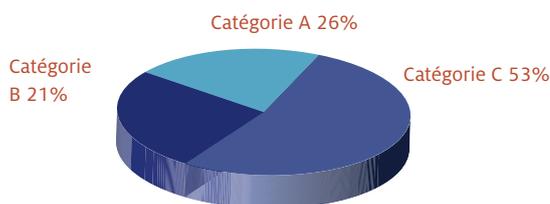


La pyramide des âges montre un équilibre, et une absence de départ important dans les cinq prochaines années.

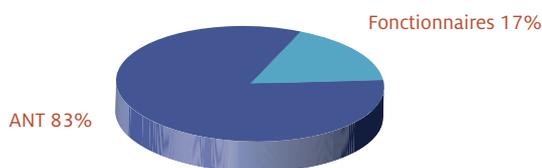
Pyramide des âges du Musée national de la Marine



La structure d'emploi du musée de la Marine est comparable avec celle des autres musées de la Défense. Les catégories A et assimilés représentent plus d'un quart de l'effectif, et les catégories C plus de la moitié.



Le musée de la Marine emploie essentiellement des agents non titulaires de l'Etat (ANT). Les fonctionnaires appartiennent pour la plupart à la fonction publique de l'Etat.



www.musee-marine.fr

Le musée sur les réseaux sociaux



Participez, partagez et restez connectés